

N° 283 - Mai 2021

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poititiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine

Plus de nature en ville

**BUDGET 2021 :
AGIR POUR 4 PRIORITÉS**

UN MOIS POUR FÊTER LE VÉLO

**L'AVENIR DE LA CASERNE
PONT-ACHARD**





© Alex Oz / Ville de Poitiers

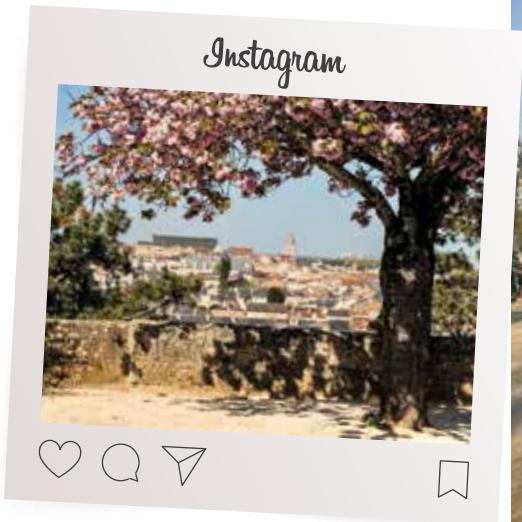
■ Les fouilles se poursuivent au Palais. Les archéologues spéléologues ont fouillé l'intérieur de la citerne située sous le monument.



© Ibooo Création

■ Sensibilisation et animations pour la Journée mondiale de l'eau, comme ici à l'école Tony-Lainé.

AVRIL À POITIERS



© Benoit Gautreau

■ Prendre de la hauteur et apprécier le printemps qui fleurit !
Merci @benoit_gautreau_poitiers pour la photo !



© Ibooo Création

■ La Culture à l'air libre, des impromptus artistiques dans le quotidien, aux quatre coins de la ville !



© Ville de Poitiers

■ Pendant ce 3^e confinement, un accueil a été organisé dans les écoles pour les enfants des personnels prioritaires.



© Ibooo Création

■ Une édition en ligne, avec un plateau télé quotidien, pour la Gamers Assembly, contexte sanitaire oblige.

Actualités

Le Mois de l'Europe **04**
 Les Accessifs, festival solidaire **06**
 Un vaccinodrome au parc des Expos **07**

Budget

Agir pour 4 priorités **08**

Environnement

Un mois pour fêter le vélo **10**

Dossier

Pour plus de nature en ville **12**

Quartiers

Poitiers ouest : danse et photo
 à Condorcet **17**
 Poitiers sud : deux écoles, une fusion **18**
 Saint-Éloi : les habitants en balade **20**

Économie

Vertsun prend la lumière **22**

Animaux

Prendre soin de son animal
 de compagnie **24**

Grand projet

L'avenir de la caserne Pont-Achard **27**

Société

Apprendre le français **26**

Santé publique

Traque au COVID dans les eaux usées **28**

Loisirs

Vivre l'aventure de l'urbanisme créatif **30**
 Moulin Apparent : un parc à découvrir **31**
 Agathe Felden : à fond le ballon **33**

Histoire

Amitié picto-allemande **34**

Parfum d'été !



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Poitiers et maximiser ses capacités d'accueil au Parc des expositions dès le 20 avril, la Ville de Poitiers et Grand Poitiers ont redoublé d'efforts, mobilisant tous les moyens de la collectivité pour votre santé.

Pour ouvrir le vaccinodrome et maximiser ses capacités d'accueil, **Poitiers et Grand Poitiers ont redoublé d'efforts.**

À l'heure où la campagne de vaccination bat son plein, touchant désormais des tranches d'âges plus jeunes, il est nécessaire pour le moral de toutes et tous que la gaieté réinvestisse la ville et nos vies. Danseurs, circassiens, comédiens, marionnettistes, crieurs publics, musiciens... Le 3 mai, les artistes locaux ont pu réinvestir les rues, les places et les boulevards, libérant la culture à l'air libre. La fin du mois sera l'occasion de célébrer la Fête de la nature et de la biodiversité et dans son sillage Florilège, exposition végétale à ciel ouvert dans les rues. Une bouffée d'air pur ; une odeur d'été. Enfin !

Léonore Moncond'huy,
 maire de Poitiers

Commerces achalandés, rues grouillantes, animations multiples, rires d'enfants, joie des retrouvailles, moments partagés... Si cette perspective est encore loin, au moins la sent-on venir en ce joli mois de mai où les fleurs délivrent leurs premiers effluves. Un parfum d'été flotte dans l'air après un hiver incroyablement long qui dure depuis maintenant plus d'un an.

Le dernier confinement, dont nous sortons tout juste, aura permis d'éviter une saturation des hôpitaux mais aussi d'accélérer fortement la vaccination de nos concitoyens dans toute la France.

Pour ouvrir le vaccinodrome de

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez
 et podcastez
Poitiers Mag
 sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



SOLIDARITÉ

Vacances pour toutes et tous

Catalogue des séjours en ligne à partir de fin mai.

L'année dernière, 1 500 personnes (dont plus de 900 enfants) sont parties en vacances, en week-end ou pour la journée grâce au plan Vacances pour toutes et tous. Pour l'été 2021, la Ville poursuit et intensifie le dispositif en doublant le budget qui lui est consacré : 400 000 €. Objectif affiché : que tous les enfants et toutes les familles de Poitiers partent en vacances ou vivent une expérience de vacances ou de classe découverte au moins une fois par an. « *Le temps libre et les activités collectives sont des moments propices à l'évasion et offrent un espace éducatif d'épanouissement individuel et collectif sans équivalent* », précise Samira Barro-Konate, conseillère municipale déléguée aux Vacances pour toutes et tous. « *L'expérience de la vie collective est reconnue,*

mais elle est accessible à de moins en moins d'enfants. » À partir de fin mai, un catalogue en ligne présentera les nombreux séjours et sorties proposés par la Ville et ses partenaires (associations, maisons de quartier...). Des permanences d'accompagnement des familles seront organisées dans les mairies de quartier. La Ville de Poitiers participera financièrement à chaque départ en fonction du quotient familial. À noter, la Ville propose également un accompagnement financier pour les jeunes de 16 à 25 ans qui organisent seuls leurs vacances. En fonction du quotient familial, l'aide pourra aller jusqu'à 200 € par jeune.

Plus d'infos sur poitiers.fr



ÉDUCATION

Poitiers, capitale de l'éducation

30 000 protections hygiéniques ont été collectées dans divers lieux de Poitiers pour lutter contre la précarité menstruelle. Cette opération a été menée du 8 au 31 mars dans le cadre de la Semaine des visibilités. Une partie de ces protections sera redistribuée aux étudiantes bénéficiaires de l'épicerie sociale Episs'Campus et au CCAS.

ÉVÈNEMENT

Le Mois de l'Europe

Le Mois de l'Europe s'organise autour de la journée emblématique du 9 mai, célébrant l'anniversaire de la déclaration Schuman de 1950, considérée comme le texte fondateur de la construction européenne. Il est coordonné par la Ville de Poitiers et Europe Direct Vienne et Deux-Sèvres.

4 semaines, 4 thématiques

« *C'est toujours difficile de dire concrètement à quoi sert l'Europe et comment elle intervient dans notre quotidien. À travers ces animations il s'agit de montrer que l'Europe est à la portée de chacun d'entre nous* », explique Zoé Lorioix-Chevalier, conseillère municipale déléguée à la coopération extérieure. « *C'est le moyen de donner envie de com-*



Un village de l'Europe est programmé le samedi 15 mai.

prendre l'Europe au-delà des : "c'est à cause ou grâce à l'Europe" », poursuit Bernard Thévenet du Mouvement Européen France. Pour les associations partenaires, c'est l'occasion de rendre palpables certaines préoccupations. Exemple, pour l'Union européenne des femmes, avec la Convention européenne dite d'Istanbul. « Elle traite de la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique et elle nous semble remise en question ces derniers mois », souligne Michèle Batut, présidente de l'UEF à Poitiers.

Programme complet sur poitiers.fr



En attendant sa tenue à Poitiers du 3 au 5 juin, le forum international « In Fine » autour de l'éducation numérique se poursuit en ligne. Ateliers, master class, tables rondes... au programme pour professionnels et grand public.

Programme sur in-fine.education



Grâce au plan Vacances pour toutes et tous, 900 enfants sont partis en vacances, en 2020.



© Les Archives Nationales

À NOTER

L'expo "Simone Veil : archives d'une vie" prend place sur la grille arrière de la mairie.

LES TEMPS FORTS

De nombreux événements ponctuent ce mois de l'Europe.

> EXPOSITION

• DU 7 AU 16 MAI

« Simone Veil : archives d'une vie ». Sur les grilles de l'Hôtel de ville, face au jardin Simone-Veil.

> RENCONTRES

• 8, 9, 16 ET 19 MAI

Animations de rue à la rencontre des citoyens.

• 9 MAI

Fête de l'Europe.

• 15 MAI

Village Europe, rencontre des acteurs Europe du territoire et courses mère/élève.

• 26 MAI

Café linguistique.

> CONFÉRENCES/DÉBATS

• 19 MAI

Conférence sur l'État de droit dans l'Union Européenne.

• 25 MAI

La mobilité durable, c'est faisable !

• 28 MAI

Conférence/Débat sur l'Agenda social européen.

© Adobe Stock

RENDEZ-VOUS



© Jordan Borneau

L'association le Centre LGBTI du Poitou organise le samedi 22 mai sa marche annuelle des fiertés. Depuis 2013, cette marche permet de rendre visibles les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer, intersexuelles... L'objectif est d'aller vers le grand public et de lutter contre les « lgbti-phobies ». Si les conditions le permettent, un village associatif sera présent avec les associations réunies au sein du Centre LGBTI. Toutes centrées autour d'une volonté commune : être solidaires et intergénérationnelles. **Rendez-vous le samedi 22 mai, à 15h, devant l'Hôtel de ville.**

PARTICIPATION CITOYENNE

Vos idées pour le Plan Climat

La consultation se fait dans le cadre de la démarche Cit'ergie.

En 2019, vous étiez invités à enrichir le programme d'actions du Plan Climat de Grand Poitiers. À nouveau aujourd'hui, dans le but d'améliorer toujours plus son action en faveur de la transition écologique du territoire, Grand Poitiers vous propose de donner vos idées autour de 3 sujets :

- la coordination du développement des énergies renouvelables,
- l'exploitation des données énergétiques pour économiser l'énergie des bâtiments publics,
- le développement des déplacements doux et des transports en commun dans le cadre du tourisme local.

Après études par les élus et services de Grand Poitiers, ces propositions pourraient compléter le programme d'actions du Plan Climat. **Jusqu'au 31 mai 2021.**



© RDC

NUMÉRIQUE

Tables-rondes



© Ville de Poitiers

La Ville organise des tables-rondes pour permettre à tous de se faire un avis sur le numérique et ses enjeux. Rendez-vous le 6 mai à 18h30 autour du thème « Environnement, santé et société : quels enjeux et quels défis pour le numérique ? ». Universitaires, journalistes spécialisés, philosophes, entrepreneurs débattront sur les changements à adopter pour une transition vers un numérique « responsable ». À noter aussi le jeudi 3 juin à 18h30, « Big data : quelle place pour la donnée dans la société et nos territoires ? », une table ronde sur les incidences du big data dans nos vies quotidiennes.

Rendez-vous sur Facebook, poitiers.fr ou Youtube

Rendez-vous sur jeparticipe-grandpoitiers.fr

actualités

RENDEZ-VOUS

Les Accessifs, festival solidaire



Place Leclerc, la journée « Handirect » est idéale pour de beaux moments d'échange.

© Archives / Alain Montaufer

La 7^e édition des Accessifs (saison 1 - le printemps), invite à une joyeuse semaine d'animations, du 17 au 23 mai*. Parmi les grands rendez-vous, l'émission de Radio Pulsar « Handirect » mercredi 19 mai (de 12h à 14h), un temps d'échanges avec les partenaires du handicap.

Des animations à Poitiers et ailleurs

Jeudi 20 mai, une table ronde : « Déficience visuelle et après ? » : les orientations possibles après diagnostic - vous sera proposée sur Twitch, plateforme de streaming, accessible aux personnes déficientes visuelles. Jeudi 1^{er} juillet à 19h à la Guinguette Pictave

de l'îlot Tison, un cabaret d'improvisation théâtrale balaie les idées reçues sur la santé mentale. Des portes ouvertes sont aussi prévues sur la semaine et une collection de livres adaptés aux enfants Dys à la Médiathèque de Saint-Éloi.

Porté par la Ville et Grand Poitiers avec une centaine de partenaires, le festival court dans plusieurs communes de Grand Poitiers. À retenir : Les Accessifs (saison 2 - l'automne) se déroulera au mois de novembre prochain.

* Tous les rendez-vous sont soumis aux conditions sanitaires

Programme complet sur poitiers.fr et grandpoitiers.fr 

En partenariat avec le SPN, la Ville de Poitiers a proposé, à Cobalt, trois sessions de formation aux outils du numérique à destination des commerçants.

ÉLECTIONS

Inscriptions jusqu'au 14 mai



© Ville de Poitiers

Jusqu'au 14 mai avant minuit, il est possible de s'inscrire sur les listes électorales pour voter aux élections départementales et régionales des 20 et 27 juin.

L'inscription est à faire soit en ligne sur servicepublic.fr, soit en retirant un dossier d'inscription en mairie. En cas d'impossibilité de se rendre aux urnes, il sera possible de faire une procuration pour chaque scrutin. Pour un gain de temps, la demande pourra être faite préalablement en ligne sur l'espace citoyen d'e.Procuration (en s'identifiant à partir du site franceconnect.gouv.fr), avant d'aller au commissariat de police ou à la gendarmerie.

Chaque bureau de vote sera dédoublé. Un protocole sanitaire sera mis en place, avec un cheminement d'un scrutin à l'autre. Certains sites n'offrant pas l'espace suffisant ont été transférés vers d'autres plus adaptés. Les électeurs concernés ont été prévenus en avril, par courrier à leur domicile.

On recherche des assesseurs

La loi exige deux assesseurs minimum pour chaque scrutin. Il faut donc parvenir à mobiliser 212 volontaires dans les 53 bureaux de votes. Les personnes qui souhaitent se proposer pour ce service citoyen sont invitées à se faire connaître dans les mairies de la ville.

BUDGETS PARTICIPATIFS

469 projets

À partir de mi-mai, les 469 projets seront analysés.



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Beau succès de la campagne 2021 des budgets participatifs. Ce printemps, au terme de deux mois d'appel à projets, 469 projets ont été déposés par les habitants, soit le double de l'an passé (232 en 2020).

Sur l'ensemble des projets, 220 projets ont été déposés directement en ligne. Place désormais aux visites de terrain dans les quartiers et ateliers de co-construction avec les habitants volontaires, les élus et les services pour analyser la faisabilité des projets. Ces ateliers commencent mi-mai et doivent se poursuivre jusqu'à mi-juillet.

EN BREF

■ **Projet éducatif global: donnez votre avis**

La Ville de Poitiers élabore son nouveau Projet éducatif global (PEG), qui détermine les grandes orientations et enjeux de la politique éducative municipale. Parce que l'éducation est l'affaire de tous, la Ville invite jeunes, étudiants, parents, professionnels du secteur, associations... à participer à la consultation en ligne pour donner son avis et répondre au questionnaire, à compter du 10 mai et jusqu'au 11 juin. jeparticipe-poitiers.fr

■ **Journée des associations**

Retenez la date: les associations intéressées ont jusqu'au 28 mai pour s'inscrire à la Journée des associations, qui se tiendra le 12 septembre au parc de Blossac. Pour cela, il faut remplir le formulaire dédié sur l'Espace des Aides. Accessible depuis poitiers.fr



Le nouveau centre de vaccination au Parc des Expos est ouvert 7 jours sur 7.

© Yann Gadnet / Ville de Poitiers

PARC DES EXPOS

Nouveau centre de vaccination

Depuis le 20 avril dernier, un centre de vaccination de grande ampleur a ouvert ses portes au Parc des Expositions, mis à disposition par Grand Poitiers. Concrètement, le centre de vaccination est ouvert 7 jours sur 7, de 9h à 13h et de 14h à 18h. La prise de rendez-vous s'effectue uniquement sur doctolib.fr. À noter: un numéro d'information est mis à disposition des habitants: 05 49 52 35 11. Trente personnes sont mobilisées (pompiers, personnels de santé) pour vacciner. L'injection s'effectue avec le vaccin Pfizer, à l'adresse des personnes éligibles, conformément à la stratégie vaccinale gouvernementale*. Six lignes de vaccination sont programmées au départ, avec une montée en puissance

progressive. La vaccination s'effectue dans le strict respect des conditions de sécurité: programmation échelonnée des rendez-vous, organisation des files d'attente et d'un circuit de circulation, temps de surveillance post-vaccinal.

Ce nouveau centre de vaccination est piloté par l'État et l'ARS Nouvelle-Aquitaine avec le soutien logistique du Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne (SDIS 86), en étroite collaboration avec la mairie de Poitiers, Grand Poitiers, le Conseil Départemental de la Vienne, le CHU de Poitiers, la CPAM de la Vienne.

* Liste des publics prioritaires sur: solidarites-sante.gouv.fr/grands-dossiers/vaccin-covid-19/

PETITE ENFANCE

Ateliers dans les crèches

Chaque année, les crèches de la Ville de Poitiers accueillent des étudiants de l'IRTS*. Ces futurs professionnels de la petite enfance ont pour mission d'imaginer des ateliers sensori-moteurs pour les petits. Une mise en action concrète de leur formation pour les étudiants, « des activités variées pour les enfants et un regard neuf qui permet de sortir de la routine pour les équipes », pointe Mélanie Beldent, responsable de la crèche Les coquelicots à Saint-Éloi. Ce printemps, trois futures éducatrices jeunes enfants (EJE) ont proposé un parcours de motricité aux enfants qui y sont accueillis. « Elles sont d'abord venues pour repérer l'espace, le matériel disponible, les enfants... À partir de ces observations, elles ont construit une animation en extérieur avec des blocs-moteurs – toboggan, escalier... en mousse – et l'ont proposée à nos trois sections, accompagnant les enfants qui en avaient besoin, observant aussi comment ils s'approprient la proposition », détaille Mélanie Beldent.

*Institut régional du travail social



Des étudiants de l'IRTS animent des ateliers dans les crèches.

© CCAS de Poitiers

budget

Budget 2021 : agir pour 4 priorités

400 000 € sont consacrés au départ en vacances pour le plus grand nombre en 2021.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Suite au débat d'orientations budgétaires (22 février), le Conseil municipal a adopté, le 29 mars le budget 2021 qui réaffirme les priorités de la nouvelle municipalité. Un budget qui vise à accélérer les transformations du territoire dans le domaine de la transition écologique, solidaire, économique et démocratique.

Agir pour la justice sociale

Face à l'accroissement des inégalités, et aux impacts de long terme attendus face à la crise de la Covid-19, la Ville de Poitiers s'engage afin de prendre soin de chaque habitante et habitant, et d'accompagner les plus fragiles.

> QUELQUES ACTIONS

- **NOUVEAU** La subvention au Centre communal d'action sociale (CCAS), en hausse de 4 %, s'élève à 9,8 millions d'euros, soit plus d'un tiers du budget de fonctionnement du CCAS. L'organisme a été très marqué par les conséquences sociales de la crise sanitaire dont le coût pour 2020 est de plus de 1 million d'euros. Ce coût a été intégralement pris en charge par la Ville.
- Vacances pour tous et toutes : 400 000 € seront consacrés au départ en vacances des enfants et des familles, contre 150 000 € en 2020 (lire aussi p.4).
- **NOUVEAU** Poitiers, ville accueillante : 100 000 € permettront de structurer et déployer une politique d'accueil et d'intégration de personnes migrantes (hébergement, soutien aux associations...).
- **NOUVEAU** Création de 3 emplois de médiateurs numériques pour favoriser l'accès du numérique au plus grand nombre : 120 000 €.
- **NOUVEAU** Une attention toute particulière à l'éducation avec une augmentation du budget de fonctionnement de 414 000 €, 7 millions d'euros d'investissement pour la réhabilitation des écoles et pour la première fois un budget de 20 000 € dédié aux projets d'éducation à la nature.
- La poursuite du soutien aux Maisons de quartier à hauteur de 6,3 millions d'euros.



La végétalisation de la ville passera notamment par la plantation d'arbres place Maréchal Leclerc.

© Atelier Dume architecte Poitiers

Agir pour la transition écologique

Il s'agit grâce à des actions concrètes de limiter, autant que possible, l'impact de la Ville sur le climat et la biodiversité tout en la préparant aux effets du changement climatique.

> QUELQUES ACTIONS

- **NOUVEAU** « Nature pour tous, Nature par tous » : création d'un emploi dédié et 1,9 million d'euros pour la plantation d'arbres place Maréchal Leclerc ; l'aménagement d'un nouvel espace vert place de Bretagne (Couronneries) ; les études pour le projet de baignade à Tison, Blossac se Ressource, le réaménagement du parc du Triangle d'Or (Trois Cités)...
- **NOUVEAU** Démarrage du chantier « Réinvention des Bois de Saint-Pierre », pour en faire un centre d'éducation nature immersif.
- 130 000 € pour des travaux liés à la sobriété énergétique des bâtiments municipaux.

EN CHIFFRES

192,68 M €

C'EST LE MONTANT DU BUDGET PRINCIPAL
DE LA VILLE DE POITIERS POUR 2021

25,8 M €

CONSACRÉS AU PROGRAMME D'INVESTISSEMENT

Agir pour une confiance renouvelée en la démocratie locale et la participation citoyenne

La municipalité s'engage pour redonner une place aux habitantes et habitants dans la vie démocratique locale, pour construire une confiance nouvelle entre les citoyens et l'institution municipale, et développer une culture du débat public à l'échelle de la Ville.

> QUELQUES ACTIONS :

- **NOUVEAU** Création d'un emploi dédié à la participation citoyenne.
- 80 000 € pour les budgets participatifs dans chaque quartier.
- **NOUVEAU** Mise en œuvre d'une « Convention Citoyenne pour le numérique responsable » : 40 000 €.
- Prolongement des Assises de la vie associative : 30 000 €.



80 000 € sont dédiés aux projets
des habitants par quartiers.

Agir pour le développement local et le rayonnement du territoire

Il s'agit d'apporter une écoute attentive et un soutien concret et innovant à l'ensemble des acteurs locaux (producteurs, commerçants, acteurs économiques, associations...), sur qui repose la richesse de notre développement local.



Les commerçants seront exonérés de
droits de terrasse pour toute l'année 2021.

> QUELQUES ACTIONS

- **NOUVEAU** Financement du Plan alimentaire territorial (PAT) porté par Grand Poitiers, dont l'objectif principal est de relocaliser la production alimentaire du territoire et consommer plus local : 100 000 €.
- **NOUVEAU** Soutien aux commerces grâce à l'exonération des taxes sur les terrasses sur toute l'année 2021, la création d'une « boutique-test » pour soutenir la création d'activités.
- **NOUVEAU** Réhabilitation de la Caserne Pont-Achard dans un esprit de tiers-lieux, dont le projet sera co-construit avec un collectif d'acteurs notamment issus de l'Économie sociale et solidaire. La Caserne sera à nouveau ouverte aux Poitevins dès 2021 lors d'activités événementielles.
- Maintien du budget de la culture afin de soutenir les acteurs fragilisés par la crise sanitaire, et augmentation de 95 000 € du budget alloué à l'événementiel (animations dans l'espace public en centre-ville et dans les quartiers, dès le printemps 2021).
- Poursuite du projet du Quartier du Palais : 1 million d'euros.
- Fin des travaux et de l'équipement de la salle d'arts visuels « Le Miroir » : 2 millions d'euros.

Un budget autour de 5 engagements :

- › La stabilité des taux de fiscalité.
- › Le pari de l'investissement pour favoriser la transition écologique.
- › La sollicitation accrue des partenaires et financements extérieurs.
- › La maîtrise des dépenses de fonctionnement.
- › L'augmentation maîtrisée du recours à l'emprunt.

SOYONS LOCAVORES



Les 300 m² du jardin partagé seront préparés par les jardiniers de la Ville de Poitiers.

© Ibooo Création

Un petit jardin

Pour manger local, rien de tel que de disposer de son propre potager. **Aux Trois Cités, un jardin partagé est en train d'être créé. Il est ouvert à tous ceux qui en ont envie.**

Un jardin partagé naît ce mois-ci dans le quartier des Trois-Cités, sur une parcelle de 300 m² située entre l'association Pourquoi pas la ruche et l'école Tony-Lainé. Le jardin sera ouvert à tous ceux tentés par le jardinage, en toute convivialité. On pourra préférer s'étendre sur l'herbe ou partager un pique-nique. Dans cet esprit fédérateur et joyeux, le jardin ne sera pas clos. Le projet est porté par l'association Pourquoi pas la ruche, en partenariat avec l'école Tony-Lainé, l'association de parents d'élèves et la médiathèque. « Nous espérons associer d'autres acteurs du quartier et aussi des habitants, de tous âges pour que les "anciens" transmettent leur savoir jardinier », expose Christian Michot, directeur de Pourquoi pas la ruche.

Rendez-vous pour les plantations

La parcelle appartient à la Ville, qui la met à disposition de façon temporaire. Les agents des Espaces verts vont préparer le terrain pour qu'il puisse recevoir des plantations. Ensuite, aux organisateurs de gérer l'exploitation du jardin. Pour marquer le top départ, une journée de plantation est organisée le 21 mai. « Nous allons installer des plantes aromatiques, des fleurs, et on verra plus tard pour les légumes », annonce Christian Michot. Tout est donc encore à inventer dans ce petit jardin, comme, pourquoi pas, une ruche ?

Pourquoi pas la ruche, 05 49 01 16 04

Un mois

La manifestation Mai à vélo met le deux-roues à l'honneur sur le territoire. Objectif : promouvoir la pratique. **Pour certains, le vélo est déjà un mode de déplacement au quotidien.** Témoignages.

C'est le carrosse des enfants », sourit Marie-Albine Allègre. Elle parle de son vélo-cargo, avec lequel elle emmène chaque matin Matthieu, 5 ans, à l'école Condorcet puis Émile, 3 ans, à la crèche en centre-ville, avant de se rendre elle-même au travail. La petite famille habite dans le quartier des Rocs et le couple a d'ailleurs vendu l'une de ses voitures pour l'achat de ce nouveau moyen de déplacement. « Je pense que je vais plus vite qu'en voiture. Je ne la prendrais de toute façon pas pour aller à l'école de mon fils car nous habitons à proximité et il est difficile de se garer », explique la jeune maman de 35 ans qui a adopté le vélo cargo il y a deux ans. Depuis, elle s'est équipée d'une tente de pluie et la météo n'est jamais un obstacle pour utiliser son vélo-cargo qui s'avère



© Ibooo Création

pour fêter le vélo

par ailleurs très pratique pour les petites courses du quotidien. Philippe Bouet a une manière bien singulière de décrire son trajet domicile-travail, de Smarves au centre-ville de Poitiers. Des sentiers forestiers, des phasmes traversant la piste cyclable, un vol de choucas près du pont de Saint-Benoît, d'autres cyclistes, habitués du trajet, qu'il salue à coups de klaxon. « *Mon trajet est une sorte de bulle sans notion de stress avec le plaisir de prendre l'air et d'écouter la nature. Le vélo a des vertus autres que l'unique déplacement. Le rythme est différent et l'état d'esprit aussi quand on arrive au travail* », explique Philippe Bouet, certain par ailleurs qu'il lui faudrait le même temps de trajet en voiture (30-40 minutes). En 2010, le vélo électrique, loué à CAP Vélo, lui fait « *sauter le pas* » et c'est, plus de 10 ans plus tard, un mode de déplacement qu'il a même adopté pendant les vacances avec son épouse à travers la Loire à vélo ou encore le long du Canal de Bourgogne ou de la côte Atlantique.



Philippe Bouet vient de Smarves pour travailler en centre-ville de Poitiers.

© Ibbco Création



Matthieu, 5 ans et Émile, 3 ans vont tous les jours à l'école et à la crèche à bord du vélo-cargo de leur maman Marie-Albine.

Mai à vélo : demandez le programme !

L'appel à projets lancé par Grand Poitiers à l'occasion de « Mai à vélo » a permis de fédérer les énergies d'associations, de maisons de quartiers ou d'entreprises. Une trentaine d'initiatives sont prévues. Exemple ? **L'association La bourse aux dés** lie la bicyclette à son activité favorite : le jeu de société. « *On veut montrer que les deux univers se mélangent* », explique Hadrien Dominault, le président. **Au programme du samedi 15 mai de 14h à 18h : un rallye.** « Par équipe, les participants nous rejoindront de stand en stand, dans quatre quartiers de Poitiers, pour des quiz ou une partie de jeu de société autour du vélo. » **Renseignements :** bourse.des@gmail.com

À L'AFFICHE :

- **SEVE** : atelier vélo (réparation) tous les mercredis. Temps festif mercredi 26 mai.
- **LE LOCAL** : circuit vélo pour les 3-6 ans, café et atelier réparation vélo. Jeudis 6, 13, 20, 27 et samedi 29 mai.
- **CENTRE D'ANIMATIONS DES COURONNIERES** : simulation sur route, fresque vélo et initiations au vélo électrique. Mercredi 26 mai.

- **MAISON DE LA GIBAUDERIE** : ateliers réparation, projection, balade vélo et spectacles. Le mercredi 5 et le samedi 8 mai.

- **CROUS** : temps fort du 6 au 8 mai et jeudi 20 mai.

- **ATELIER DU PETIT PLATEAU** : atelier hors les murs et portes ouvertes. Mardi 4 et samedi 8 mai.

- **ELSAN POLYCLINIQUE POITIERS** : information des salariés pour faciliter la pratique du vélo. Essais de vélos du 17 au 23 mai.

- **QUARTIER DES ROCS** : journée de convivialité pour réfléchir à la manière de vivre son quartier à vélo. Samedi 8 ou 29 mai.

- **VÉLOCITÉ** : découverte de la pé-nétrante, visite guidée, débat sur la mobilité à Poitiers. Lecture du paysage et compréhension des aménagements. Samedi 8 mai de 14h à 18h : parcours jeux et défis vélos en centre-ville.

* Programme sous réserve d'éventuelles modifications

Pour plus de nature en ville

Les plantes vivaces, qui demandent moins d'eau et d'entretien, vont peu à peu remplacer les plantes annuelles dans les massifs de la ville.

© Alain Moncau/for

Pendant des années, les villes ont adopté une approche hygiéniste de l'environnement urbain en faisant la chasse à la nature à coups d'insecticides et d'herbicides. **Ce temps est désormais révolu tant on s'est aperçu que la nature nous rendait des services indispensables. Pollinisation, épuration, climatisation... la liste est longue. Désormais, il faut redonner toute sa place à la nature en ville et toute sa chance à la biodiversité de s'y développer.** C'est ce pour quoi la nouvelle équipe municipale et les services œuvrent à travers de nombreuses actions.

Pas besoin de sortir de Poitiers et d'aller vers les campagnes environnantes pour profiter de la nature. Loin de l'image qu'on en avait parfois, la nature est bel et bien partout, et en ville notamment. Une réalité qui devrait s'accroître d'autant plus avec les nombreuses nouveautés mises en place par la Ville de Poitiers. Objectif : limiter l'érosion de la biodiversité, réduire la consommation en eau et les émissions polluantes mais également ensauvager la ville. Tour d'horizon des petits et grands projets en cours et à venir.

48 hectares d'espaces verts en fauches tardives

Fauches tardives, tonte différenciée, écotones... sont autant de termes pour

désigner le fait d'arrêter la tonte systématique pour adopter des rythmes différents selon les lieux, les usages et les objectifs visés. En laissant l'herbe pousser, on respecte les cycles biologiques caractéristiques des prairies qui abritent de nombreuses espèces de fleurs, d'insectes ou encore d'oiseaux nichant au sol. À partir de cette année, 48 hectares d'espaces verts (contre 15 hectares les années précédentes) seront traités en fauches tardives avec une intervention en fin d'été. Un bon point pour la biodiversité puisqu'à titre d'exemple, seules 5 espèces sont repérées au parc de Blossac, très régulièrement tondu, contre 100 espèces dans les zones gérées en fauches tardives. Et pas d'inquiétude pour les adeptes de parties de football, de pique-niques et autres activités de plein air, des sur-

faces engazonnées et tondues seront maintenues.

Relance des inventaires naturalistes

Afin de mesurer l'impact des nouvelles mesures sur la biodiversité, des relevés faunistiques et floristiques seront réalisés cet été. Ils seront comparés avec ceux réalisés précédemment.

Davantage de plantes vivaces

Pour décorer les parcs et jardins, terre-pleins centraux de routes... les jardiniers de la Ville avaient jusqu'ici largement recours aux plantes annuelles et bisannuelles. Problème : elles sont très gourmandes en eau et en entretien car nécessitent une intervention des jardiniers de la Ville

de Poitiers trois fois par an. Si pour cette année, les plantes annuelles étaient encore utilisées, elles seront remplacées ensuite par des plantes vivaces. À l'automne, 1 200 m² d'espaces verts seront plantés dans l'ensemble des massifs de la ville.

Des mélanges grainiers bien de chez nous

Autre solution pour économiser l'eau : semer des mélanges grainiers composés d'espèces moins gourmandes en eau et adaptées à notre climat. Pour cela, à la fin de l'été, une brosseuse passera dans les prairies naturelles de Poitiers, comme celle du Moulin Apparent, pour récupérer les graines qui permettront de composer des mélanges grainiers et de les ressemer ailleurs pour reconstituer une prairie adaptée à notre climat et à notre terre.

Deux forêts urbaines dans Poitiers

Le Plan Canopée prévoit de planter 10 000 arbres et arbustes dans Poitiers sur le mandat. Dans ce cadre, deux forêts urbaines seront créées en plein cœur de la ville sur une surface de 2 000 m².

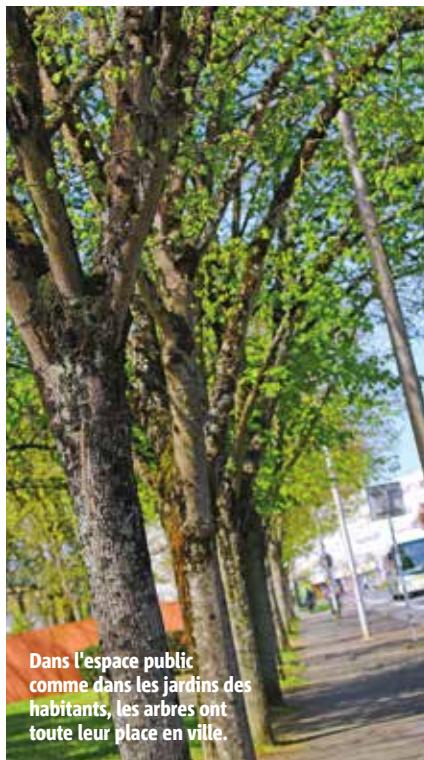
À ce jour, les sites ne sont pas encore déterminés.

Des cours d'école plus « nature »

Pour apporter la nature au plus près des plus jeunes, rien de tel que de réaménager les cours d'école. Dans huit d'entre elles, le bitume sera enlevé pour laisser place à des cours végétalisées. Outre l'importance de l'éducation à la nature, ces nouveaux aménagements permettront de

mieux gérer l'eau de pluie grâce à une infiltration dans les sols mais aussi de créer des cours d'école qui puissent accueillir les élèves par temps de canicule. Les études sont actuellement en cours dans les écoles Paul-Blet et Jacques-Brel maternelle, et ceci en étroite collaboration avec les équipes enseignantes, les parents et les enfants.

Dans les autres cours d'école, sans forcément engager de gros travaux, il sera possible de végétaliser les pieds des arbres, de créer un potager, d'installer des récupérateurs d'eau ou des poulaillers.



Dans l'espace public comme dans les jardins des habitants, les arbres ont toute leur place en ville.

© Nicolas Mahu

ACCOTEMENTS DE VOIRIE

Et dans Grand Poitiers ?

La nature a toute sa place en ville bien sûr, mais aussi à la campagne et notamment sur les bords de route dont Grand Poitiers a désormais la charge. Les accotements représentent 5 000 km (pour 2 500 km de voirie) sur lesquels se développent la faune et la flore. Ce printemps, Grand Poitiers, avec l'appui de l'association Vienne Nature, a réalisé un suivi de 8 types d'accotements (en plaine, en milieu forestier...) afin de déterminer les modalités d'entretien de ces espaces verts. « Il faut que nos modes de gestion aient le moins d'impact possible sur la biodiversité tout en garantissant la commodité et la sécurité des déplacements des habitants », précise Yvonnick Guinard, écoconseiller à Grand Poitiers. Suite à ces études, Grand Poitiers, qui applique déjà la gestion différenciée sur les accotements, améliorera encore ses pratiques.

Herbes et bitume

Un parcours à la découverte des plantes sauvages de nos rues.



© DR

Et si nous changions notre regard sur les herbes folles ? « Toute cette biodiversité locale a un intérêt, qui peut-être médicinal, pour la faune ou encore en termes de comestibilité », pointe Sophie Gremillet, éducatrice environnement au CPIE Seuil de Poitou. Tout l'été, de Tison aux berges du Clain, le CPIE ira à la rencontre des Poitevins pour leur faire découvrir ces riches écosystèmes. Objectif : faire prendre conscience de l'intérêt de connaître et préserver cette biodiversité. Protéger et mettre à l'honneur les plantes sauvages de nos rues : c'est aussi l'objectif du sentier pédagogique, mis en place par quatre étudiants en sciences de l'Université. Entre le square Bon Pasteur et la Grand'rue, des marquages au sol signalent et répertorient toute cette biodiversité urbaine. Du côté de la collectivité, binette, débroussailleuse et brûlage thermique sont les trois techniques utilisées pour entretenir l'espace public et maîtriser les pousses. « Les choses évoluent, fait savoir Benoît Texereau, responsable propreté. Désormais, nous laissons des endroits plus enherbés et faisons de la gestion différenciée, en nous appuyant sur l'expertise de nos collègues des Espaces verts. Tout est utile à la nature. C'est une question d'équilibre. » Mais aussi d'évolution des comportements et du regard de chacun d'entre nous.



Rue Saint-Fortunat, Baptiste Regnery et sa famille ont sollicité le dispositif "Faites de votre rue un jardin" pour embellir et végétaliser la façade de leur maison.

© Nicolas Anhu

Des jardins dans la rue

Au pied de son immeuble, au coin de la rue, chacun peut contribuer à faire grandir nature et biodiversité dans la ville. « Avoir un petit bout de nature », « participer », à son échelle, « au projet global de préservation de la biodiversité et à l'embellissement du cadre de vie » : c'est ce qui a motivé Baptiste Regnery à participer au dispositif « Faites de votre rue un jardin », proposé par la Ville. À l'automne dernier, cet habitant de la rue Saint-Fortunat a donc reçu la visite d'un agent des espaces verts, venu vérifier la faisabilité du projet (en termes de compatibilité avec les réseaux souterrains, d'accessibilité piétonne...). « On nous a donné un retour favorable en début d'année et l'on nous a conseillé sur le choix des plantes », raconte-t-il. Ce printemps, les travaux ont été réalisés par la Ville

au pied de la maison familiale. Deux plantes grimpantes viennent désormais embellir la façade, et plusieurs plantes vivaces herbacées - sauge, géranium, gypsophile rampant - bordent le trottoir. Les premières plantations sont offertes. Charge à Baptiste et sa famille de les entretenir. « La somme de ces petites initiatives peut avoir un effet sur la biodiversité. Et puis il y a aussi une dimension sociale, estime-t-il. De tels projets suscitent échanges et partage d'expériences entre voisins et habitants. »

Et pourquoi pas des légumes ?

Des fleurs et des plantes mais aussi des potagers peuvent prendre place dans l'espace public. La Ville accompagne désormais les habitants dans la création de potagers collectifs. En bas

d'un immeuble, au pied d'un arbre ou dans certains espaces publics comme les squares : la volonté collective de créer et entretenir, sur le long terme, le potager suffit.

« La Ville accompagne les habitants dans la démarche, avec notamment une aide technique à l'aménagement du potager : l'apport de terre si besoin, l'installation de bacs par exemple », détaille Charlotte Sauvion, de la Direction espaces verts. La signature d'une convention vient formaliser le fonctionnement. Objectif : réinvestir différemment la rue, sensibiliser à la culture de la terre et créer du lien social autour de ces potagers partagés.

Renseignements : direction.espaces.verts@poitiers.fr ✉

INTERVIEW



Claude Thibault,
Adjointe à la Nature,
la biodiversité et aux
espaces verts



Pierre Nenez,
Conseiller municipal délégué
à la Végétalisation de la
ville et éducation nature

PM : Pourquoi est-ce important de remettre la nature au cœur de la ville ?

Pierre Nenez : Il faut d'abord définir le terme de « nature ». Évidemment, on ne parle pas de jungle... mais de laisser de la place à la biodiversité. C'est devenu une nécessité avec le dérèglement climatique. La ville, par essence très minérale, a besoin de végétaux pour lui amener de la fraîcheur.

Claude Thibault : La nature a plusieurs effets sur l'homme : au niveau de la santé, elle apporte calme, bien-être et oxygène. Elle lutte contre le réchauffement climatique. Elle préserve la biodiversité. Elle est indispensable pour une ville agréable et vivable.

PM : Beaucoup d'actions seront mises en œuvre dans les mois à venir. Laquelle vous tient le plus à cœur ?

C.T. : Le plan Canopée. Il consiste en la plantation d'arbres mais pas seulement d'alignements : arbres

Une journée pour fêter la nature

Animations pour petits et grands et échanges à l'affiche : dimanche 30 mai, **les Bois de Saint-Pierre accueillent la Fête de la nature et de la biodiversité.**

Une journée à partager en famille dans le bel écrin naturel des Bois de Saint-Pierre. C'est l'invitation faite par la Ville pour la Fête de la nature et de la biodiversité. Le dimanche 30 mai*, à partir de 11h et jusqu'à 18h, de multiples animations et rencontres émailleront l'évènement. Un village associatif, installé dans la grande prairie derrière la piscine des Bois de Saint-Pierre, réunira une douzaine d'associations et d'institutions qui œuvrent dans le domaine de la préservation de la nature et de la biodiversité : les signataires de la Charte de l'arbre (LPO, CNPF, CREN...) mais aussi des structures comme la Réserve du Pinail, les Croqueurs de pommes ou encore Prom'haies.

Accrobranche et poneys

Pour prendre de la hauteur, un parcours d'accrobranche et des ateliers de grimpe dans les arbres sont proposés. L'équipe des élagueurs de la Direction Espaces Verts sera mobilisée pour des démonstrations.

décoratifs, vergers, haies, bosquets, mini forêts. Il y a aussi l'opération « 1 naissance = 1 arbre », la mairie offre un arbre à chaque naissance. Les essences choisies sont adaptées au changement climatique, ne craignent ni la chaleur, ni la sécheresse, ni l'excès d'eau. Les plantations ont déjà commencé et vont se poursuivre en y associant les enfants des écoles, les maisons de quartier.

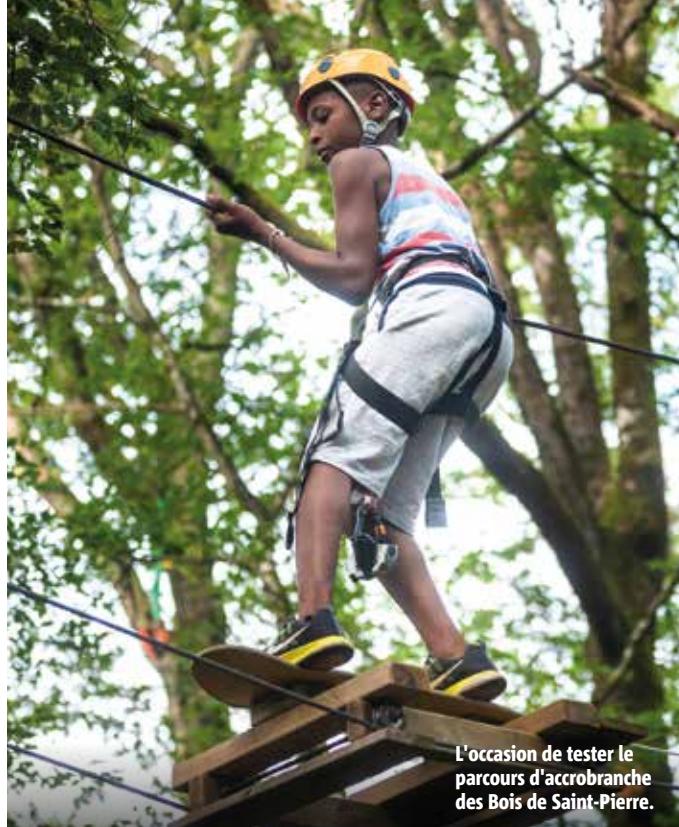
P.N. : L'action dont je veux parler est plutôt de l'ordre du « laisser faire ». Il s'agit de la fauche tardive. En laissant se développer des prairies naturelles, une multitude d'espèces réapparaissent, des orchidées par exemple ou des espèces mellifères

propices à la biodiversité. J'invite les Poitevins à se promener dans ces prairies naturelles non fauchées, des chemins y ont été tondus pour les découvrir de manière ludique.

PM : La biodiversité en ville est l'affaire de tous. Qu'avez-vous envie de dire aux habitants pour les rendre acteurs de ce projet ?

C.T. : Nous voulons encourager des démarches participatives comme la création de potagers collectifs. Nous portons une attention particulière à toutes les demandes. Cultiver son jardin, c'est une éducation à la saisonnalité et c'est un nouveau pas vers la ville nourricière.

P.N. : J'invite les gens à être curieux de leur environnement proche. La nature est présente dans nos rues, il n'est pas forcément nécessaire de prendre sa voiture pour aller à sa rencontre. Je conseille aussi de se rapprocher d'une association naturaliste comme la LPO, le CPIE Seuil du Poitou, Vienne Nature... Marcher, regarder, déceler la nature, même au pied de son immeuble !



L'occasion de tester le parcours d'accrobranche des Bois de Saint-Pierre.

© Archives Yann Cochet / Ville de Poitiers

comprendre

À la maison, comment favoriser la biodiversité ?

Parce que la préservation et le développement de la biodiversité sont l'affaire de tous, voici quelques conseils à mettre facilement en place dans les jardins et sur les balcons.

LAISSEZ UN CARRÉ D'HERBE NON TONDU

Les herbes hautes permettront aux insectes, comme les papillons, de s'y abriter et de s'y reproduire. Coupez une fois en octobre.



DES FLEURS DANS VOTRE JARDIN ET À VOS BALCONS

Les plantes à fleurs sont indispensables pour les insectes pollinisateurs. Pour accueillir un grand nombre d'insectes et autres petites bêtes, mélangez fleurs sauvages (lin, bleuets, coquelicots, mauve...), légumes, plantes ornementales (souci, clématite, tournesol, bruyère...).

Dans vos jardinières de balcon, pourquoi ne pas opter pour les plantes aromatiques (basilic, ciboulette...) en les laissant produire leurs fleurs et de belles capucines et sauges ?



LES BONS CONSEILS POUR ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ



PLANTEZ UN ARBRE

Les arbres fruitiers et arbustes à fruits (aubépine, églantier, sureau, groseillier...) sont utiles à la fois aux oiseaux migrateurs qui viennent y faire leurs réserves et aux insectes grâce à la présence de fleurs. Pour bien choisir, votre essence d'arbre, rendez-vous sur vegetal-local.fr ou contactez les associations telles que la LPO et Prom'Haies.

FABRIQUEZ OU INSTALLEZ DES ABRIS

Les hôtels à insectes facilitent la survie hivernale des insectes et arachnides. Un simple tas de bois morts dans un coin du jardin suffit. Les nichoirs à oiseaux sont à installer à la fin de l'hiver, à l'abri du vent et à plus de 2 mètres du sol.



AMÉNAGEZ DES POINTS D'EAU

En été ou quand les flaques d'eau se font rares, mare, bassin ou simple point d'eau en mouvement, animé par une petite pompe ou vidé tous les jours, pour éviter la prolifération de moustiques, tout en permettant aux oiseaux de se désaltérer.



POUR ENTRETENIR

Pour la pelouse : tondez le moins souvent possible ! C'est meilleur pour la faune et votre gazon résistera mieux à la sécheresse. Vous pouvez laisser les « herbes folles » dans vos jardins, notamment celles à fleurs. Seule obligation : l'échardonnage. Pour les haies : mieux vaut tailler à l'automne, une fois la nidification des oiseaux terminée.

ASTUCES EN +

les plantes vivaces demandent moins d'entretien et moins d'eau que les plantes annuelles.



POITIERS OUEST

Danse et photographie à Condorcet

En mars, à Tison, des élèves de l'école Condorcet étaient accompagnés par la compagnie Pic la Poule pour une séance de travail. Une rencontre enrichissante autour de la photo et de la danse.

Tantôt devant ou derrière l'objectif, les écoliers expérimentent l'art de danser et de photographier.

© Yann Garchet / Ville de Poitiers

Si vous ne venez pas à la culture, la culture viendra à vous. Alors qu'il est impossible aux écoliers depuis de nombreux mois d'assister à des spectacles, la compagnie Pic la Poule est allée à la rencontre de deux classes – l'une de Poitiers ouest, l'autre de Ligugé – dans le cadre d'un Parcours d'éducation artistique et culturel (PEAC). La danse et la photographie ont constitué le cœur du projet. « Notre approche repose sur deux piliers », précise Karine Lesueur de Pic la Poule. « L'implication des élèves d'abord puisque nous les plaçons dans une position de professionnels en création et l'approche artistique, esthétique des deux disciplines. » Pour accompagner les élèves tout au long du projet : deux artistes. Laurent Falguieras pour la danse et Vincent Curdy pour la photo.

Jusqu'au bout d'eux-mêmes

Quand nous les rencontrons à l'îlot Tison, c'est le grand jour. Celui des prises de vue. Les enfants répartis en groupes deviendront tour à tour photographes, danseurs et spectateurs. Isaac est en CM2 à l'école Condorcet. Lui, ce qu'il préfère, c'est danser : « J'aime bien faire des mouvements, imaginer des chorégraphies. Pour les photos, j'appuyais sur le déclencheur quand je trouvais qu'ils étaient en rythme. » Une révélation

À NOTER

GARDER UNE TRACE

Avec les PEAC, il ne s'agit pas de créer des vocations ou de faire de ces écoliers de futurs artistes mais « d'ouvrir à l'esthétique », pointe Karine Lesueur. « Il s'agit surtout de faire naître en eux un amour des œuvres d'art au sens large. Ils garderont une trace sensible de cette expérience. »

Investir l'espace public

Pic la Poule aime investir l'espace public. Une aubaine pour ce PEAC alors que les règles sanitaires invitent aux activités extérieures. « Nous devons être sur le parking du Confort Moderne pour disposer d'un repli en cas de pluie. Les contraintes sanitaires évoluant, la Ville de Poitiers a accepté que nous passions la journée à Tison. Le cadre y est formidable. »



Accompagnés par l'artiste, les écoliers s'initient à la photo.

pour certains comme le confirme Jérôme Humbert, le professeur. « Dans la classe nous travaillons déjà beaucoup sur l'expression corporelle avec le théâtre notamment. Au début, certains étaient dans l'opposition mais maintenant, ils sont tous investis dans le projet. Petit à petit, ils se sont libérés et vont jusqu'au bout d'eux-mêmes. »

Suite à cette session, et après un premier tri de Vincent Curdy, les enfants seront invités à choisir les photos qui composeront l'exposition retraçant cette aventure. « En petit groupe, avec un adulte et munis d'une grille de lecture, les écoliers aiguïseront ainsi leur sens critique », poursuit Karine Lesueur. L'exposition des photos en grand format sera présentée à la médiathèque de Ligugé et devrait voyager à Poitiers à l'école Condorcet ou à l'Hôtel de ville.

POITIERS SUD

Deux écoles, une fusion

Le projet de fusion des groupes scolaires Ernest-Perochon et Marcel-Pagnol a franchi une nouvelle étape. Entamée depuis plusieurs années, cette fusion vise à favoriser la mixité sociale au sein des écoles de Poitiers Sud. La Ville de Poitiers fait le choix, en tenant compte des besoins exprimés lors de la concertation avec les parents d'élèves et les équipes enseignante et périscolaire, de conserver des établissements scolaires à taille humaine

(moins de 300 élèves) et de privilégier un projet d'une enveloppe budgétaire maîtrisée. Les élèves en élémentaire seront accueillis à l'école Marcel Pagnol et les enfants de maternelle à l'école Ernest-Perochon.

Classes agrandies

Les deux écoles vont donc être entièrement réhabilitées. Par exemple, la superficie des salles de classe sera portée à 65 m², les cours laisseront une place prépondérante à

la nature. Les travaux, d'une durée estimée de 24 mois, démarreront fin 2024. D'ici là, la concertation avec les parents se poursuit. Des études spécifiques concernant la voirie seront réalisées pour réfléchir à la création de parcours alternatifs facilitant la vie quotidienne des familles. L'objectif est de limiter le temps de trajet entre les deux écoles à moins de 10 minutes. Montant total prévisionnel de l'opération : 17 millions d'euros.



TROIS CITÉS



Pourquoi Pas la Ruche veut transformer ses deux composteurs en un site de compostage collectif pour les habitants.

© Nicolas Manu

Compostage collectif de proximité

Si le projet en est à l'esquisse, l'idée est là. L'association d'insertion et de solidarité Pourquoi Pas La Ruche dispose d'une solide expérience côté compostage. Elle envisage de transformer ses deux composteurs implantés à proximité des cuisines de son restaurant, sur une parcelle propriété de la Ville, en un espace dédié au compostage collectif de proximité. Les habitants du quartier sont invités à répondre à un sondage en ligne afin que la structure puisse cerner leurs usages et implication potentiels. Accompagné par l'association Compost'âge et Grand Poitiers, le projet « Pourquoi pas composter » s'adosse à un second projet : la création d'un jardin partagé (lire en page 10).

BEAULIEU

Du lien au jardin

« Il fait vivre le quartier et rend les gens heureux », résume Benjamin Gauvrit, le président. Aux jardins partagés David Rousseau, installés depuis 2015 à côté du city-park de Beaulieu, 48 familles du quartier se partagent les parcelles et font pousser de concert légumes et convivialité. « Les plus jeunes ont 22 ans et le plus âgé 70 ans. C'est très intergénérationnel, il y a des actifs comme des retraités. En majorité, des jardiniers amateurs. C'est une activité pour créer du lien social, échanger, discuter. Et dans cette période difficile, avoir les mains dans la terre, ça change les idées ! » Au-delà de l'échange, pour beaucoup le jardin est aussi une façon de produire ses propres légumes et de faire des économies. S'il est actuellement complet, il est toujours possible de s'inscrire sur liste d'attente pour obtenir une parcelle à cultiver. « Et puis, notre jardin est ouvert, il y a toujours quelqu'un : les promeneurs peuvent entrer, nous sommes contents de montrer comment cela fonctionne ! »

Contact : ajpb860@gmail.com



Aux jardins partagés David Rousseau, on cultive légumes et convivialité.

© Yann Gochet / Ville de Poitiers



L'école Marcel-Pagnol accueillera, à terme, les élèves en élémentaire.

© Yann Gâchet / Ville de Poitiers

AGENDA

• VENDREDI 28 MAI

Assemblée générale de CAP Sud (sous réserve des contraintes sanitaires).

Ouvert à tous
18h. CAP Sud

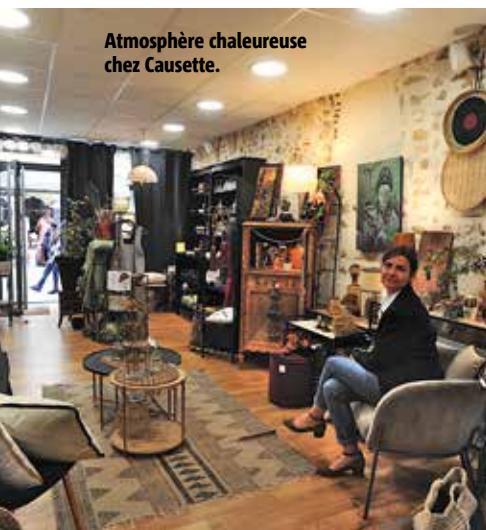
• À PARTIR DU 3 MAI

Ateliers de confection de décors, costumes, goodies pour le spectacle participatif *Lent Vol.*

Du lundi au vendredi de 14h à 17h, galerie Louise-Michel.

Inscription à l'accueil de CAPS Sud.

CENTRE-VILLE



Atmosphère chaleureuse chez Causette.

© Daniel Proux

La déco intérieure dans l'air du temps

Contraints de passer plus de temps à la maison, nous avons besoin de nous sentir bien chez nous. Alors, rien de tel qu'une déco qui nous ressemble. Ça tombe bien ! Trois nouvelles boutiques ont ouvert ces derniers mois dans le centre-ville. Dans la galerie des Cordeliers, Kraft propose accessoires et petits meubles qui changent en permanence, « *et même des plantes vertes !* », précise Véronique Vergès, la gérante. Émanation du Grand Magasin, le Petit Magasin (Échelle du Palais) rassemble une sélection éclectique d'objets déco,

d'accessoires mode, de papeterie... « *des coups de cœur* » des gérantes Marion et Marie. « *Une atmosphère chaleureuse avec des matières douces et de petits luminaires, des meubles chinés, une déco accessible à tous...* », décrit Typhène Tanière en parlant du magasin Chez Causette qu'elle a ouvert rue des Vieilles Boucheries. Toutes ont choisi le centre-ville, pour l'atmosphère qui incite à flâner et à se faire plaisir. À retrouver dès la fin du confinement sans modération.

TROIS QUARTIERS

L'art pour sortir du quotidien

Des feuilles blanches, des papiers de toutes sortes, de la colle, des ciseaux... et c'est parti ! Les enfants de l'accueil de loisirs élémentaire de la M3Q se sont frottés à la création artistique. « *Pour cet atelier un peu imprévu, nous avons laissé de la liberté aux enfants* », précise Aude Simone, chargée de communication à la M3Q et artiste à titre privé, qui a mené les ateliers. « *Nous n'étions pas dans une démarche d'apprentissage même si je leur ai glissé des noms d'artistes comme Matisse ou Miro.* » Chaque semaine, une dizaine

d'enfants de 6 à 11 ans ont travaillé sur de grands formats, à même le sol, à déchirer, coller... « *J'avais envie de ce côté physique de la création, pour sortir du quotidien parfois morose ces derniers temps. C'était aussi une volonté de la responsable du secteur jeunesse de faire rentrer une autre personne à l'accueil de loisirs alors que les sorties sont impossibles.* » Le travail réalisé devrait donner lieu à une exposition. Et parce que l'expérience a été un succès, elle sera bientôt proposée aux enfants de l'accueil de loisirs maternel.



Les enfants ont plongé dans l'univers de grands artistes comme Matisse et Miro.

© Yann Gâchet / Ville de Poitiers

SAINT-ÉLOI

Les habitants en balade

Des balades en respect des mesures sanitaires pour échanger et garder du lien social.

Mises en place dans la continuité des maraudes débutées lors du confinement, les balades habitants de la maison de quartier SEVE sont une alternative aux pauses-café des parents. Elles permettent de se rencontrer dans un contexte informel et convivial, tout en respectant les mesures sanitaires. C'est un moment pour échanger avec d'autres personnes et conserver du lien social. « Nous discutons des projets de SEVE et des envies d'animation des participants mais

aussi de plein d'autres sujets du quotidien », explique Charlotte Lefebvre, référente à l'initiative de ces sorties. « Par exemple, quand nous sommes allés à la Roseraie, on a discuté jardinage et on a échangé les bons trucs pour faire pousser les rosiers », complète Sabina, une habituée des balades. Ces promenades en petit groupe de 5 à 6 personnes maximum sont aussi l'occasion de découvrir le quartier et des lieux ressources comme le PIMMS ou les jardins partagés. Ouvertes à tous, les plus jeunes

comme les plus âgés, les balades s'adaptent aux participants du jour pour que chacun y prenne du plaisir. D'une durée de 1h à 1h30, elles sont programmées chaque semaine en fonction du calendrier et de la météo. Mais en période de confinement et selon les mesures sanitaires, les balades peuvent être suspendues. Renseignements auprès de Charlotte Lefebvre au 06 19 76 13 29

seve86.centres-sociaux.fr

GIBAUDERIE



Le seul virus c'est l'ennui

Gaga ball à l'affiche de la journée proposée par les jeunes du CCJ dans le parc de la Gibauderie.

Paul, Nour, Yohan, Ila, Passi, Morgan et Margaux ont entre 14 et 16 ans et sont élus au Conseil communal des jeunes (CCJ). Leur mandat a été marqué par la crise sanitaire, mais ils planchent sur une journée intergénérationnelle, le samedi 22 mai, dans le parc de La Gibauderie baptisée « Le seul virus c'est l'ennui ». Au programme : basket fauteuil, tchoukball et gaga ball, danse, théâtre d'improvisation

et cuisine. « La Covid-19 a freiné nos projets mais nous sommes motivés pour adapter, si c'est possible, la journée à la situation sanitaire », explique Paul. En classe de 3^e, il retient de toute façon toutes les démarches réalisées pour organiser la journée : les appels téléphoniques et les rencontres avec les partenaires, les débats au sein du CCJ sans oublier les moments de convivialité.



Des ateliers créatifs pour préparer l'expo.

Héros en expo

À partir du 29 mai, la Gibauderie se met en mode pixel art. L'univers de Mario envahit le parc avec ses champignons géants faits de tourets et de mousses de canapé superposées ou encore d'un robot géant à partir de télévisions. L'artiste sérigraphe Fat Mat a mené des ateliers dans les écoles, accueils de loisirs et maisons de retraite. « C'est une œuvre collective et j'aime bien m'impliquer dans ce genre de projet », précise Jeannette Cottin, une bénévole.

■ Belles gueules à Bel-Air

À Bel-Air, les portraits de Jean-Pierre, Mouna ou Alice viennent progressivement habiter 10 façades d'immeubles d'Ekidom situés rues Rique Avoine, Émile-Roux et de Quinçay. L'artiste marseillais Mahn Kloix réalise jusqu'en juin une œuvre monumentale commandée par le centre socioculturel de la Blaiserie pour fêter ses 40 ans. L'an dernier, un appel à participation a été lancé pour "recruter" des modèles parmi les habitants. Après un vote de ces derniers, 15 figures du quartier ont été sélectionnées pour l'incarner. S'en sont suivies des séances photo, des dessins en atelier puis le travail très grand format à la bombe en noir sur les murs bruts, toujours en cours. L'inauguration de l'œuvre de Mahn Kloix est prévue en juin.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

■ Donnez votre avis sur la collecte en centre-ville

Habitants et acteurs du centre-ville, vous avez jusqu'au 21 mai pour répondre à l'enquête en ligne sur vos habitudes et vos attentes en matière de déchets. Objectif pour la collectivité : proposer un service adapté. **Rendez-vous sur jeparticipe-grandpoitiers.fr.**

■ Don du sang aux Salons de Blossac

Le mardi 11 mai, l'Établissement français du sang organise une collecte aux Salons de Blossac de 15h à 19h. Pour mémoire, pour donner son sang, il faut avoir entre 18 et 70 ans, peser au moins 50 kg. À noter : si on a eu la COVID, il faut attendre 28 jours avant de pouvoir donner. Aucune contre-indication en cas de vaccination.

Compte tenu du contexte, il faut s'inscrire pour prendre rendez-vous sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr>



© Claire Marquis

COURONNERIES

Des mamans à l'école du vélo

Les élèves de grande section de l'école Alphonse-Daudet s'entraînent pour une sortie vélo dans les Bois de Saint-Pierre à la fin de l'année... et il y a besoin de parents pour les accompagner. Or, de nombreux parents ne savent pas pédaler. Le secteur famille du centre d'animation des Couronneries est parti de ce constat pour proposer à l'école et à l'association Vélocité 86 un cycle d'apprentissage du vélo pour les adultes. Six mamans sont volontaires et participent aux formations à l'école, encadrées par des bénévoles de l'association et encouragées par la fierté du regard de leurs enfants !

PONT-NEUF

Passeurs de passion de vigneron

Cavistes 100 % indépendants et fiers de l'être, Gilles Bouillé et Florian Grignon proposent des vins bios, naturels et issus de culture en biodynamie. « Nous sélectionnons les vins les plus naturels possible et soutenons les vignerons engagés. Nous voulons partager la passion des gens qui font du bon vin, du moins mais du mieux. » Bourgogne, Jura, Côtes-du-Rhône... parcourir leur cave revient à faire un voyage chez les producteurs qui cultivent le raisin loin des diktats des rendements. Le Chai, créé en 1995, a changé de mains en 2011 avant de déménager avenue Jacques-Cœur, à quelques pas de son local initial. Gilles Bouillé : « En déménageant nous avons agrandi l'espace de vente auquel s'ajoint



Le Chai propose des vins bio et naturels.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

un espace bar à vin utilisé pour des animations-dégustations qui sont en stand-by avec la crise sanitaire. Le Chai s'est spécialisé dans les vins biologiques, naturels. Le changement a été progressif mais aujourd'hui nous sommes à 100 % sur ce créneau-là. »

Le Chai a développé la vente en ligne, le click and collect, les livraisons avec Poit'à Vélo.

Le Chai, 29 avenue Jacques-Coeur.

Vertsun prend la lumière



© liboc Création

Vertsun a été accompagnée par la Technopôle Grand Poitiers.

Créée en 2017 par plusieurs spécialistes du photovoltaïque, Vertsun propose des kits autoconsommation pour les particuliers. Une de ses dernières innovations : des hangars photovoltaïques nouvelle génération.

Inconnue il y a trois ans, Vertsun, accompagnée par la Technopôle Grand Poitiers, commence à se faire une place au soleil dans le monde des panneaux photovoltaïques. Un des boosters de cette notoriété : le prix CréaVienne, obtenu en 2020. « Cette récompense a apporté un éclairage sur notre activité notamment celle destinée aux particuliers », souligne Bertrand de la Souchère, président de Vertsun. Il s'agit de kits solaires autoconsommation. Composés de panneaux photovoltaïques fabriqués en France, ces kits qui peuvent être facilement posés par les particuliers leur assurent soit leur au-

toconsommation en énergie - « Nous adaptons alors les kits en fonction des besoins » -, soit la revente d'électricité. « Pour une maison, un kit, comprenant 10 panneaux, permet de faire 500 € d'économie par an. » Si l'entreprise est particulièrement récente, ceux qui la dirigent sont loin d'être des novices dans le domaine. Parmi les six associés, plusieurs ont travaillé de nombreuses années pour Jit Solaire (devenue VMH Energies basée à Châtelleraut), connue dans ce secteur. « Nous avons décidé de créer notre propre structure car cette dernière avait délaissé la partie chantier, chose qui nous motive particulièrement. »

L'innovation pour moteur

Autre source de motivation de Vertsun : l'innovation. Ces deux appétences ont alors poussé les six associés à développer dernièrement des hangars nouvelle génération. « Finis les bâtiments avec des pentes aux angles importants, peu adaptées aux activités agricoles et s'intégrant mal dans le paysage. Notre concept porte sur des édifices à deux pentes avec une empreinte au sol minimale, grâce à l'utilisation de tubes en aluminium sans soudure, et ne nécessitant pas une orientation particulière avec un rendement en énergie quasi identique. »

EN BREF

■ H.TAG : un nom pour la nouvelle pépinière

H.TAG, c'est le nom choisi pour la seconde pépinière de la Technopôle Grand Poitiers, située dans le quartier de la gare. Le nom se voulait court pour s'accorder avec celui de la première pépinière d'entreprises de la Technopôle, le CEI. Complémentaire de l'offre développée au CEI, cette nouvelle pépinière proposera, sur 1 000 m², une vingtaine de bureaux pour accueillir des start-ups innovantes. Des salles de réunion ainsi qu'un espace de créativité seront à la disposition des usagers et accessibles à la location (à des tarifs préférentiels pour les ad-

hérents de la Technopôle) pour des événements ou des séminaires.

■ Maison Lecouturier diversifie son offre

L'Atelier de Marie, spécialiste de la robe de mariée sur-mesure depuis 15 ans, étend son offre à la demande actuelle de mariages réunissant peu d'invités. Sous la nouvelle marque Maison Lecouturier, Marie Lecouturier crée ses propres modèles, à la fois raffinés et faciles à porter, déclinés dans des tons blanc cassé et ivoire. Les tenues sont en vente en ligne, avec certains détails personnalisables. La démarche se veut écoresponsable : « Nous ne faisons pas

8

C'EST L'EFFECTIF DE L'ENTREPRISE :
6 ASSOCIÉS, UN SALARIÉ
ET UN APPRENTI

950 000 €

LE CHIFFRE D'AFFAIRES 2020.
135 000 € EN 2019
ET LA PRÉVISION POUR 2021
EST DE 5 M€

Aujourd'hui, ce concept particulièrement adapté pour la réalisation de halls de sport intéresse de nombreuses collectivités. Dernière innovation ayant obtenu des financements de la Région Nouvelle-Aquitaine : des panneaux solaires équipés de cadres en matériau non-conducteur. « Aujourd'hui, tous les panneaux ont des cadres en aluminium qui nécessitent d'être reliés à un câble de terre. Ce qui constitue un frein à leur installation par les particuliers et un coût supplémentaire ». En cours de dépôt de brevet, cette innovation devrait conforter le développement de l'entreprise, qui va se traduire par plusieurs créations d'emplois cette année.

vertsun.com

de stock et nous travaillons des tissus d'origine française et européenne, fabriqués avec soin et respect de l'environnement », pointe Marie Lecouturier.

■ Les smartfictions de Poulp collection

Le projet réunit trois associés poitevins : Manon Picard, Christelle Derré et Martin Rossi, de la compagnie Or Normes. L'idée ? Proposer des récits, de manière interactive, accessibles sur un téléphone portable. Des smartfictions, soit une expérience de lecture nouvelle, où l'on incarne un personnage qui évolue dans une histoire. poulp-collection.fr



Tous les 2^e vendredis du mois, un rendez-vous de bienvenue est proposé aux nouveaux adhérents. Chacun peut venir tester avant de sauter le pas.

© Nicolas Mohr

TENDANCE

Le baudet ne demande qu'à galoper

Le Baudet, supermarché 100 % collaboratif implanté à Rivaud, étoffe constamment son offre de nouveaux produits majoritairement bio et locaux. Un engagement qui nécessite l'adhésion de nouveaux coopérateurs. Et si c'était vous ?

Le Baudet, ouvert en septembre 2019 à Rivaud, n'est pas un supermarché ordinaire : chaque client qui pousse la porte est un peu chez lui. Coopératif et participatif, il regroupe des personnes qui ont décidé d'inventer une nouvelle façon de consommer en donnant du sens à leurs achats : manger plus sainement, favoriser les filières courtes, privilégier une alimentation biologique... et être maître du choix des produits avec des marges réduites. Des principes vertueux qui imposent toutefois quelques obligations. « Chaque personne est un peu responsable de l'organisation et du bon fonctionnement des lieux en donnant un peu de son temps (voir encadré) », précise Béatrice Bejanin, présidente du Baudet. Contraignant ? « Trois heures par mois ce n'est pas énorme et tout le monde est gagnant. D'un point de vue financier, les produits, si possible bio et locaux, sont moins chers qu'en supermarché mais aussi et surtout au niveau humain : il règne ici une bonne humeur et une bienveillance. Les gens se parlent, échantent... » Pour s'en rendre compte, depuis juin, Le Baudet a mis en place la possibilité d'effectuer quatre fois ses courses sans être coopérateur.

« Essayer, c'est l'adopter », sourit Pascal Pérennès, l'un des coopérateurs. Démarré avec 400 références en rayons, le lieu en affiche 900 aujourd'hui et a ouvert depuis peu une zone vrac très bien achalandée. « Nous sommes encore dans le format dit de lab, l'objectif est de passer à l'échelon supérieur en augmentant nos offres de produits, pour cela il faudrait atteindre le nombre de 250 coopérateurs, nous sommes 170 », conclut la présidente du Baudet.

lebaudet.fr

À SAVOIR

EN PRATIQUE

Le principe du Baudet est le suivant : pour y faire ses courses, chaque client doit devenir coopérateur, par l'achat de 10 parts sociales pour 10 € chacune (récupérable le jour où la personne quitte l'organisation. Ce montant est de 10 € pour les étudiants et bénéficiaires des minimas sociaux) - offrant une voix dans toute délibération-décision - et d'y travailler bénévolement à raison de trois heures par mois, afin de réduire le prix de vente des articles.

Prendre soin de son animal de compagnie

En adoptant un animal, le maître va devoir veiller au bien-être de son compagnon à quatre pattes comme au respect du voisinage. Quelques rappels et conseils.

Qu'il s'agisse d'un chien ou d'un chat, en France il est obligatoire de faire identifier son animal. On pourra ainsi le retrouver s'il s'est égaré. Vaccination et stérilisation ne sont pas obligatoires, mais fortement recommandées. La stérilisation donnera une meilleure espérance de vie principalement aux femelles, en leur évitant de fréquentes maladies spécifiques. Elle permet aussi de limiter la surpopulation des chats errants, source de nuisances en ville : bagarres nocturnes,



Adopte un animal

À Poitiers, des associations agissent pour le secours et la protection des animaux errants. La SPA recueille chats, chiens et nouveaux animaux de compagnie. L'École du chat libre, Les chats de la rue et Chat qu'un son toit recueillent les chats. Ils sont alors stérilisés et remis en liberté à proximité de lieux de nourrissage. Ces associations possèdent le statut de refuge, ce qui leur permet de proposer à l'adoption des animaux en quête d'attentions.

déjections mais aussi « transmission de maladies contagieuses, par morsure au cours de l'accouplement », renseigne Éric Meyer, vétérinaire à Poitiers.

Campagne de vaccination

Pour que le coût des interventions ne soit pas un frein, l'association Vétérinaire pour tous (VPT) prodigue des soins à moindres coûts aux animaux dont les maîtres ont de faibles revenus. Depuis 1997, deux campagnes d'un mois sont prévues dans

l'année : en mai, tatouage et vaccination des chiens ; en octobre, tatouage et stérilisation des chats. Sur justificatif des revenus auprès du vétérinaire le plus proche, chaque acte est facturé 15 €, à raison d'un animal au plus par foyer. « Toute l'année, on s'occupe aussi des animaux malades dont les maîtres sont en difficulté financière », poursuit Éric Meyer. Le maître, l'association et le vétérinaire sur ses frais, assument alors chacun un tiers du montant de l'acte.

3 QUESTIONS À



Pierre Rigollet, conseiller municipal délégué à la bientraitance animale

Quelles questions se poser avant d'adopter un animal ?

Quel type d'animal convient à votre vie, à votre lieu de vie ? Êtes-vous disponible pour lui accorder du temps et de l'affection au quotidien, pour le sortir ? Savez-vous éduquer ce type d'animal ? Êtes-vous motivé pour apprendre une langue étrangère (la sienne) ? Va-t-il bien s'entendre avec les autres membres de la famille

(animaux y compris) ? Qu'allez-vous en faire pendant les vacances, et quand il aura sa taille adulte ? Pouvez-vous prévoir chaque mois un budget suffisant pour son alimentation, ses soins vétérinaires, etc. ?

Comment éduquer son animal ?

Il est essentiel de comprendre l'animal avec qui nous partageons notre quotidien : étudier comment il perçoit son environnement, comment le motiver pour apprendre, quelles sont ses phases de développement, etc. Ensuite, nouer une relation basée sur la confiance, par une éducation positive. Dès le plus jeune âge, accompagner son animal, via la socialisation, à bien interagir avec le monde qui l'entoure. Cela permettra de diminuer la proba-

bilité d'apparitions de certains troubles du comportement (peurs des inconnus, réactions agressives, etc.). Voici deux livres de référence : *Le comportement du chat de A à Z*, de Valérie Dramard, vétérinaire et *Comportement et bien-être du chien*, ouvrage collectif dirigé par Thierry Bedossa, vétérinaire, et Sarah Jeannin, psychologue et docteur en éthologie.

Allez-vous accompagner les maîtres ?

Oui, nous avons le projet d'éditer un « Guide de l'animal en ville ». Et nous voulons débiter dès cette année un cycle de conférences et ateliers gratuits, avec les conseils d'une éthologue canine. Les personnes intéressées peuvent appeler la direction Hygiène publique au 05 49 52 36 15.

grand projet

Quel avenir pour la caserne Pont-Achard ?

7 000 M²

DE TIERS-LIEU DÉDIÉ AU DÉVELOPPEMENT
DU TERRITOIRE.



Les représentants de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire se sont vu remettre symboliquement les clés du lieu.

Un tiers-lieu et une multitude d'usages. C'est l'esprit hybride de la caserne Pont-Achard. Objectif ? Y expérimenter des activités pour lui construire collectivement un avenir pérenne.

Le 31 mars dernier, la Ville de Poitiers, propriétaire de la caserne Pont-Achard qui s'étend sur environ 7 000 m², a remis les clés du site à la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS). « Il s'agit de faire de ce lieu un laboratoire de méthodes, d'y expérimenter des usages, de l'activer pour reprendre un mot cher aux spécialistes de l'urbanisme transitoire, c'est-à-dire le faire vivre très rapidement », explique Bastien Bernela, conseiller municipal en charge du Développement économique, de la coopération territoriale et de la commande publique responsable. Dans cette perspective, un aménagement minimal est réalisé, notamment pour mettre en accessibilité et en sécurité les différents espaces.

Animations et projets

Dès cet été, le site pourra s'ouvrir aux acteurs locaux, aux habitants et regrouper sur les parties du site accessibles

plusieurs usages. La halle aux camions et la cour intérieure seront utilisées pour des animations, événements, créations. Les bureaux du rez-de-chaussée seront dévolus à des porteurs de projets de l'ESS, à la manière d'une pépinière d'activités. Quant au gymnase, il conservera son actuelle fonction de halte-répît.

« Nous voulons que la caserne tienne sur deux jambes : qu'elle soit un lieu de convivialité et un lieu d'activités. Il ne s'agit pas d'un projet de la ville par la ville pour la ville mais d'un projet à co-construire avec les acteurs locaux, les habitants, dans une démarche collective. Le CRESS est le chef de file d'une quarantaine de structures pour assurer la gestion temporaire du site. Nous sommes accompagnés par Plateau urbain, une coopérative d'urbanisme transitoire, et une association de gestion sera créée d'ici l'été en préfiguration d'une Scic* », résume Bastien Bernela.

*Société coopérative d'intérêt collectif

À NOTER

**UNE PAGE SE TOURNE,
UNE AUTRE S'ÉCRIT**

En septembre 2020, les sirènes et les gyrophares des sapeurs-pompiers ont salué, dans un au revoir remarqué, le quartier de la Gare qui les a hébergés durant près de 50 ans. Le Centre d'incendie et de secours de la Vienne a déménagé à la Blaiserie, laissant libre la caserne de Pont-Achard. Depuis, un centre d'accueil solidaire a investi le gymnase, devenu une halte-répît ouverte aux plus démunis. La piscine a continué à accueillir les groupes scolaires. Le site est au cœur du vaste projet de renouvellement du quartier de la Gare, piloté par Grand Poitiers.



Le collectif Alpha propose des ateliers pour apprendre la langue.

© iBoo Création

Difficile de vivre dans un pays sans en connaître la langue. **Accompagnant l'intégration des personnes d'origine étrangère, une trentaine d'associations, regroupées au sein du Collectif Alpha, propose des formations pour l'apprentissage du français.**

Français Langue Étrangère (FLE)

Après une évaluation du niveau, les personnes ayant été scolarisées dans leur pays d'origine, sont orientées sur des cours FLE selon leur maîtrise de la langue : grand débutant, remise à niveau ou perfectionnement. Certains apprenants travaillent autant l'oral que l'écrit. D'autres participent à des ateliers de conversation pour améliorer l'expression orale. En complément des cours collectifs, des entretiens individuels, notamment avec les bénévoles de l'APAPTIF*, permettent une approche personnalisée et interactive.

FLE analphabète

Pour les personnes n'ayant pas été scolarisées, ou peu, des formations spécifiques sont axées sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture concomitamment à la découverte de la langue française. Les ateliers d'accompagnement à la vie quotidienne travaillent l'autonomie sur des situations familiales : à la poste, pour faire les courses, chez le médecin...

Formations de français à visée professionnelle

L'apprentissage du français s'inscrit également dans une dynamique professionnelle. La formation « Comment chercher du travail en France ? », pilotée par le Toit du Monde et le CIDFF**, cible le vocabulaire et les techniques de recherche d'emploi : CV, entretien d'embauche... Certaines structures proposent les formations « Agent polyvalent de la restauration » et « Aide à la personne » pour se familiariser avec les environnements métiers.

Des permanences pour tous

Les apprenants sont souvent orientés par les partenaires institutionnels (maisons de quartier, Pôle Emploi...), ils peuvent aussi faire les démarches individuellement. Les permanences Infolang centralisent les informations sur les dispositifs existants et les places disponibles.

*APAPTIF - Association poitevine d'aide à l'apprentissage du français / CIDFF - Centre d'Informations sur les Droits des Femmes et des Familles

Permanences Infolang tous les vendredis de 14h à 17h30 dans le forum de la Médiathèque François-Mitterrand

Informations et orientation

www.apprendre-le-francais-a-poitiers.fr

Des solutions pour l'illettrisme

Dispensées principalement par des bénévoles, les formations de l'ALSIV* s'adressent aux personnes pour lesquelles le français est la langue maternelle mais n'ont pas acquis ou conservé les savoirs de base : l'écriture, la lecture, l'oral, le calcul, le numérique. Souvent préconisée dans le cadre d'un projet professionnel, la remise à niveau constitue aussi un outil pour faciliter la vie quotidienne.

*Accéder à la Lecture et aux Savoirs Indispensables à la vie

Traque au COVID dans les eaux usées



L'échantillon récupéré sera envoyé à Paris pour analyses.

© Claire Marquis

Participer au suivi de l'évolution de la COVID-19 sur le territoire à partir de prélèvements en station d'épuration. C'est l'objectif du réseau Obépine, observatoire épidémiologique des eaux usées. Exemple à la station de la Folie.

Lorsque nous sommes touchés par le COVID-19, les traces de génome SARS-Cov-2 se retrouvent en quantité dans notre tube digestif, dans nos selles et pour finir... à la station d'épuration. Les eaux usées sont donc des indicateurs fiables de la circulation du virus. C'est le constat des scientifiques du réseau Obépine, créée en avril 2020. À l'instar de 150 stations de traitement des eaux usées sur le territoire national, la station de la Folie participe, depuis février dernier, à alimenter ces données. Objectif : prédire l'évolution de l'épidémie au niveau national et localement.

Deux échantillons par semaine

« La station de la Folie est la plus grosse station de traitement du département. Elle est dimensionnée pour recevoir les effluents de 152 500 habitants et traite les eaux usées de 10 des 13 communes de l'ex-Grand Poitiers », rappelle Alexandre Rivière, le responsable auto-surveillance de la station. « Les analyses sont réalisées en entrée de station, sur les eaux brutes, c'est-à-dire avant tout traitement. Un appareil prélève en continu 60 millilitres tous les 120 m³ sur 24h. Deux échantillons – deux bidons de 150 millilitres - par semaine sont envoyés à Paris pour être analysés dans des laboratoires agréés, un transporteur assure la collecte

et le transport réfrigéré », détaille Alexandre Rivière. Le calendrier de ces prélèvements est calé sur celui des prélèvements réglementaires imposés par l'Agence de l'eau, visant à renseigner sur la présence d'azote, carbone ou encore phosphore.

Indicateurs de présence

« Ces analyses permettent d'anticiper un éventuel pic de contaminations. Si on note une recrudescence dans les eaux usées, elle se traduira une semaine plus tard dans les contaminations. » Les scientifiques ont élaboré une graduation, des indicateurs de présence de la maladie : entre 0 et 40, c'est bas, de 40 à 65 assez bas, de 65 à 85 moyens, de 85 à 115 assez élevés, de 115 à 135 élevés et très élevés à plus de 135. Chaque semaine, les résultats sont communiqués à la station de la Folie, qui les fait remonter à l'ARS. Chacun peut les consulter en ligne. « De février à mars, la courbe était ascendante. On constate aujourd'hui* une légère baisse, à confirmer avec les prochains résultats. »

*Mi-avril, au moment du bouclage de ce magazine

Plus d'infos sur reseau-obepine.fr, onglet publications/données ouvertes

expression politique

OPPOSITION

GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Non à augmentation de 300% du taux de taxe foncière à Grand Poitiers

Le conseil communautaire de Grand Poitiers est composé des représentants des 40 communes qui composent notre communauté urbaine. 6 de nos élus, du groupe « Poitiers, l'avenir à taille humaine » vous y représente. Le 9 avril dernier, nous avons été amené à nous prononcer sur le projet de budget pour l'année de 2021, projet prévoyant une augmentation des taux de la taxe foncière de 300 % pour Grand Poitiers. Cela représente 8 Millions d'euros supplémentaires chaque année dont il est demandé aux habitants de notre territoire, et donc à vous, Poitevins, de s'acquitter. Nous pensons que cette hausse est excès-

sive car elle fragilise encore d'avantage les habitants et entreprises de notre territoire. Pourtant d'autres choix étaient possibles tout en conservant la même ambition sur les nécessaires investissements. Pour ces raisons, en responsabilité et en cohérence avec nos engagements de campagne, nous avons voté contre.

François Blanchard

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LA REM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Préserver la biodiversité

Ces dernières années ont été celles d'une prise de conscience collective inédite en matière environnementale, qui s'est traduite par une action politique sans précédent en faveur de la biodiversité. Cette faune et cette flore dont nous

avons tant besoin pour répondre à l'équilibre devenu fragile de la vie sur terre. Après des décennies d'insouciance, l'urgence climatique est là et elle menace plus que jamais les espaces et les espèces. Face à cette urgence, certains voudraient nous faire croire que notre vie quotidienne est devenue irréconciliable avec l'environnement, qu'il faut renoncer ou s'affronter. Nous ne croyons pas à cette opposition de l'Homme à la nature. Nous pensons au contraire que l'action publique à toute sa place pour préserver les ressources, éduquer les nouvelles générations, investir pour inventer et s'adapter. Notre rôle est de veiller à ce que chacune et chacun bénéficie d'un cadre de vie sain et durable. La biodiversité est un bien précieux. Pour la préserver nous devons être ambitieux sans jamais renoncer. Mais pour être acceptées, nos politiques doivent être d'accompagner et d'expliquer et non d'imposer.

Pierre-Etienne Rouet

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.



Que vous ayez une petite ou une **Grand'Goule**, à Poitiers, elle reste masquée !
(et le nez aussi...)

COVID-19

Me protéger,
Protéger les autres

Poitiers
poitiers.fr

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Pour un printemps de la biodiversité à Poitiers

« C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas. » Essayons de faire mentir Victor Hugo, et écoutons.

Écoutons notre ville où les chants d'oiseaux sont de plus en plus rares et de plus en plus faibles, même à Blossac, même à Tison, même au bord du Clain. Regardons autour de nous et cherchons des insectes ou des araignées : il y en a de moins en moins.

La chute de la biodiversité est un phénomène mondial, national, local. La France n'échappe pas à cette tendance de fond. Elle est au dixième rang des pays hébergeant le plus d'espèces menacées d'extinction, d'après l'UICN (Union Internationale de Conservation de la Nature). Ce sont 2 500 espèces qui sont directement concernées sur le territoire national. Pire encore, déjà 190 espèces sont considérées comme éteintes.

« Éteintes » est un mot qui interroge. Comme si ces espèces étaient parties d'elles-mêmes. La réalité est autre : c'est l'action de l'humain qui est responsable. C'est la façon dont nous aménageons nos villes, dont nous cultivons nos terres, dont nous gérons nos forêts, dont nous traitons nos cours d'eau, dont nous exploitons nos littoraux et nos espaces maritimes.

Cette disparition d'espèces, inquiétante par sa rapidité, fragilise des écosystèmes qui nous rendent pourtant bien des services. Des impacts concrets se font déjà ressentir : les rendements agricoles stagnent depuis vingt ans, du fait du déclin des populations d'abeilles et des insectes pollinisateurs, des vers de terre et micro-organismes garants de la qualité des sols. L'irrigation des cultures en période estivale

est de plus en plus compliquée, avec des niveaux de remplissage des nappes phréatiques toujours plus bas. Les épisodes de chaleur s'intensifient l'été, faute de zones humides aux abords des villes qui pourraient jouer un effet tampon et capturer de grandes quantités de CO².

Alors, à l'échelle d'une ville moyenne comme Poitiers, que faire ? Comment enrayer cette spirale ? Comment maintenir, préserver, sauver la biodiversité ? Des solutions existent.

Nous agissons pour que notre ville offre un cadre privilégié à la biodiversité qui nous entoure. Nous plantons davantage d'arbres dans l'espace public : ce sont autant de nichoirs possibles pour les oiseaux, de refuges pour les insectes, d'abris pour de petits mammifères. Nous végétalisons progressivement les rues et bords de trottoir en impliquant toute la population : c'est l'objet du dispositif « Faites de votre rue un jardin ». Nous faisons plus de place à la nature dans les parcs et jardins existants : les projets « Blossac se ressource », la rénovation du Parc du Triangle d'Or ou encore la végétalisation de la Place de Bretagne vont dans ce sens. Nous sauvegardons certains abords du Clain, en ménageant des espaces où les espèces d'oiseaux notamment sont en sécurité et peuvent s'ébattre librement. Nous limitons l'artificialisation des sols, en maîtrisant notre étalement urbain dans une logique de sobriété foncière : privilégier les travaux sur le bâti existant, ne construire en neuf que le strict nécessaire. Nous essayons de retrouver une nuit étoilée, en expérimentant l'extinction nocturne dans certaines zones de la ville. Toutes ces mesures sont mises en œuvre avec un objectif : permettre la cohabitation la plus harmonieuse possible entre humains et non-humains. Les deux ont tout à y gagner.

Nous n'acceptons pas de nous

résoudre à cette disparition silencieuse des espèces autour de nous. Nous pensons qu'une autre façon d'habiter la Terre est possible, plus respectueuse de la nature et du vivant, au service de l'épanouissement humain. Nous nous attacherons à le démontrer dans les cinq années à venir. Pour nous, préserver la biodiversité en respectant la nature, ce n'est pas un simple concept. C'est une urgence pour garantir un avenir vivable à nos enfants et petits-enfants.

Claude Thibault, Pierre Nenez et Pierre Rigollet

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

La biodiversité en ville

Actuellement, nous vivons dans une société de grande consommation ou le consumérisme a pris le pas sur la solidarité. Nous bâtissons à tout va des immeubles, des centres commerciaux ou autres grands ensembles, alors que nous avons des friches locatives et commerciales, verrues totalement inexploitées.

L'écologie est au cœur de toutes nos préoccupations. Les financiers, le capitalisme et la mondialisation ont provoqué des dégâts irréversibles. Le changement climatique, les pollutions diverses, les scandales alimentaires, les accidents industriels, les décisions politiques désastreuses demandent des décisions fortes et immédiates.

Nous devons réagir vite et bien avec la réintégration de la biodiversité dans la ville par l'augmentation des jardins partagés, la végétalisation des espaces trop minéraux, les trottoirs enherbés sans perturber l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

Le climat est une préoccupation de notre temps et est une affaire de tous. Il appartient à tous d'y

travailler. La biodiversité est un premier pas vers une vie meilleure ou moins pire.

L'anticapitalisme nous conduit à l'écologie. Et l'écologie conduira des millions de nos concitoyens à l'anticapitalisme.

Nathalie Rimbault Hérigault

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Faire éclore la biodiversité

Notre ville a la chance de compter de nombreux espaces naturels, réservoirs de biodiversité à la portée de tous : le Clain, les parcs de Blossac ou des Prés Mignon, mais aussi d'autres lieux moins fréquentés comme le bois de Saint-Pierre ou les bords de la Boivre. Les avantages sont multiples, depuis l'augmentation du bien-être et l'amélioration de la santé, en passant par la régulation de la température, bienvenue en période caniculaire, et la hausse des interactions sociales entre les habitants.

Si un parc peut favoriser le sentiment d'appartenance au quartier, une initiative comme « Faites de votre rue un jardin » allie l'embellissement des rues avec la floraison des relations de voisinage. Prenons exemple sur les villes qui expérimentent avec succès pour remettre la biodiversité au cœur de la nôtre, avec des murs végétaux comme à Berlin, des toitures végétales à Bâle, ou, exemple plus proche de nous, des écoquartiers innovants comme à Bordeaux. Le quartier de la gare pourrait bien voir éclore des initiatives de qualité. Enfin la biodiversité, c'est aussi laisser les animaux sauvages en dehors des cirques, comme nous l'avons récemment exprimé à Poitiers.

Zoé Lorioux-Chevalier

PALAIS

Vivre l'aventure de l'urbanisme créatif

Afin de mener un projet qui soit en cohérence avec la réalité du terrain et les attentes des habitants, **la démarche participative « Imaginons Poitiers – du Palais au musée » se poursuit***. Avec les réserves de rigueur, **le Palais devrait vivre un temps fort du 26 au 29 mai.**

Une exposition ouvrira ses portes mercredi 26 mai dans la salle des pas perdus du Palais. Co-réalisée par les urbanistes de l'agence Deux degrés, avec un groupe d'enfants de 8 à 10 ans lors d'ateliers, elle donne à voir la façon dont les enfants perçoivent la ville et imaginent son futur idéal. « *Les enfants ont une approche décomplexée, généreuse de la ville* », pointe Nadège Gautier, coordinatrice du Palais. « *L'exposition permet de capter leur regard.* » Une conférence-débat se déroulera jeudi 27 mai à 18h30. Animée par le collectif Parenthèse, elle abordera la question de l'urbanisme transitoire.

Laboratoire de créations urbaines

Du 27 au 29 mai, chacun est invité à mettre la main à la pâte lors de chantiers participatifs. Il s'agit de créer les modules qui seront implantés entre cathédrale et Musée. « *Venez tester, c'est à la fois du bricolage, l'occasion de rencontres avec les habitants, avec les architectes, constructeurs, artistes*, invite Nadège Gauthier. *Ces ateliers participatifs sont une porte d'entrée, accessible à tous, qui rend la préfiguration urbaine concrète. Les habitants vont collaborer pour concevoir le mobilier, l'habillage urbain, les installations éphémères qui iront dans l'espace public* »* dans le cadre du Projet du Quartier du Palais.

Programme sur poitiers.fr



À tester

Le mobilier créé lors des ateliers investira la ville, de la place Lepetit au musée Sainte-Croix. Objectif ? Expérimenter de nouvelles pratiques des lieux. À l'issue de trois mois de test, des préconisations pourront être établies sur les éléments à pérenniser, transformer ou abandonner.

À NOTER

AU LOCAL AUSSI
L'exposition sera également à découvrir au Local. La structure a participé aux ateliers jeune public, permettant à un groupe d'enfants d'apporter leur regard sur la ville, accompagnés par des urbanistes.

MUSÉE SAINTE-CROIX

Amour Fou dans la nébuleuse

L'ouverture de l'exposition "L'Amour Fou ? Intimité et création (1910-1940)" est chahutée par la crise sanitaire. À l'heure où ce magazine est bouclé, on ne sait précisément quand cette exposition événement pourra ouvrir au public, ni dans quelles conditions. Elle réunit 10 couples iconiques, plus de 200 œuvres et documents issus d'une trentaine de grands musées et de collections privées. Des visites virtuelles et des présentations d'œuvres sont proposées afin de pallier cette fermeture forcée ou, si l'ouverture en jauge réduite est possible, pour contenter tous les amateurs d'art et d'amour. Un catalogue a également été édité.

Pour toutes informations complémentaires :
musee-poitiers.org

[f](#) @MuseeSainteCroix. Poitiers et [@museesaintecroix.poitiers](#)



Exposition "L'Amour Fou ? Intimité et création (1910-1940)"

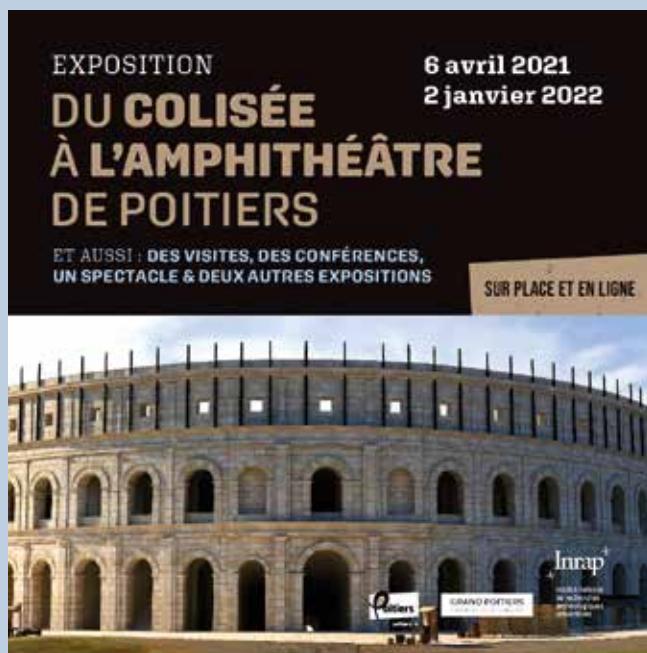
© Christian Vignaud / Musées de Poitiers

ESPACE MENDÈS-FRANCE

Tout sur l'amphithéâtre

La nouvelle exposition de l'espace Mendès-France : « Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers », consacrée à l'amphithéâtre gallo-romain de Limonum qui, pour mémoire, figurait parmi les plus grands édifices de spectacle de la Gaule romaine et pouvait accueillir 30 000 personnes ! Une ouverture, pour l'instant, virtuelle avec des ressources en ligne à disposition : vidéos, documents etc. Des visites virtuelles sont également programmées. À noter : en juin lors des Journées nationales de l'architecture, une programmation de visites et d'animations dans la ville permettront de poursuivre cette découverte du monde gallo-romain.

emf.fr



Balade au départ de Blossac le 5 juin.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

DANS VOS AGENDAS

À la découverte des jardins

Prenez date ! Tison, Blossac, les Prés-Mignons... Dès le 2 juin, et jusqu'au 12, les parcs de Poitiers seront à l'honneur dans le cadre des « Rendez-vous aux jardins ». L'occasion de (re) découvrir ces lieux de balades et de détente ainsi que leur histoire lors de visites guidées et de randonnées à pied et à vélo. Notez d'ores et déjà les deux premiers rendez-vous de cette édition : une découverte de Tison le mercredi 2 juin à 15h et une randonnée pédestre de 5 km au départ de Blossac et à travers plusieurs jardins de la ville le samedi 5 juin à 15h.

Renseignements et inscription obligatoire au Palais ou par téléphone au 06 75 32 16 64 tous les jours, de 11h à 13h et de 14h à 18h.

Moulin Apparent : pour une balade en bord de Clain

Dès que les rayons de soleil arrivent, le nouveau parc s'anime, le temps d'un repas sur les tables de pique-nique aménagées ou d'une balade. Le parc du Moulin Apparent, récemment aménagé, a ouvert il y a quelques mois et ne demande qu'à être découvert. Sur un hectare, en bordure de Clain, il fait revivre la mémoire industrielle du lieu, jadis station d'épuration. Trois de ses éléments ont été préservés : le décanteur primaire, élément central avec son bassin, est

devenu la « fabrique aquatique » ; le grand bâtiment avec un dôme, le digesteur, s'est transformé en « fabrique fantôme » et le clarificateur s'est mué en « fabrique signal » marquant l'entrée nord de Poitiers et orné d'une fresque de l'artiste poitevine Maevert Decor. Pour plus de nature, quelques 50 arbres et 4 000 arbustes et plantes grimpantes ont été plantés. Et la scénographe du parc a disséminé ici et là des systèmes de mire invitant à regarder de l'autre côté de la rive.



Le parc fait revivre la mémoire industrielle du lieu.

© Alex Oz

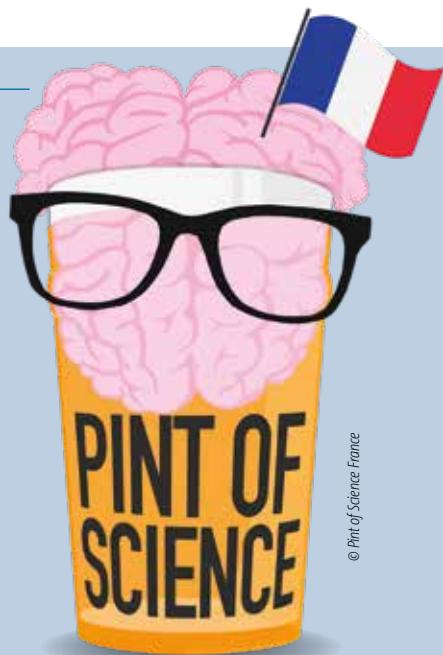
Et au-delà

Le parc, que l'on rejoint à pied depuis le Porteau, à vélo ou en voiture en stationnant avenue de Paris, permet ensuite de poursuivre la balade en passant le pont qui enjambe le Clain pour rejoindre le parc de l'Hôpital des Champs ou près Richard. Ici, les prairies sauvages sont maintenues, les pêcheurs souvent nombreux et les chevaux toujours présents. À découvrir pour un bol d'air et de nature au cœur de la ville.

CONFÉRENCE

Vous prendrez bien un verre (de science) ?

Connaissez-vous la manifestation Pint of science ? L'idée : casser les préjugés et rendre la science accessible en proposant des rencontres avec des chercheurs et doctorants... dans les bars ! Bien sûr, contraintes sanitaires obligent, l'édition 2021 de ce festival se déroule en ligne. Mais ce n'est pas une raison pour boudier cette rasade de savoir ! Une vingtaine de bénévoles de l'Université de Poitiers – doctorants, techniciens, étudiants – ont planché sur l'organisation. « Il s'agit de faire découvrir des domaines scientifiques inconnus ainsi que le quotidien de chercheurs poitevins et, qui sait, de déclencher des vocations ! », expliquent Grace Akrong et Jennifer Tardiveau, les coordinatrices. Pint of science se déroule du 17 au 19 mai, avec un direct quotidien à 18h30



© Pint of Science France

sur la chaîne Youtube de l'événement. Rendez-vous le mercredi 19 pour pousser la porte des laboratoires poitevins. À l'affiche, trois interventions de 15 minutes : « de l'atome aux galaxies » pour une histoire de la géométrie de Platon à nos jours ; « Planète Terre » autour de l'écologie participative ; « de l'homme aux civilisations » sur la linguistique.

Rendez-vous sur Youtube
Pint of science

MARATHON

En mode virtuel



© iBooo Création

Annulé cette année encore, le Marathon Poitiers-Futuroscope se réinvente. Les organisateurs proposent de participer à une course virtuelle, du 17 au 30 mai. Plusieurs distances sont proposées : 5 km, 10 km, semi-marathon (solo ou duo), marathon et ekiden (un marathon à 6 !). Chacun court chez soi et est invité à partager son expérience sur les réseaux sociaux. « Les participants rentrent leur temps directement sur la plate-forme, les résultats seront annoncés le 2 juin. Mais il n'y a pas d'aspect compétitif : l'objectif est de se retrouver et de ne pas oublier le Marathon Poitiers-Futuroscope ! », pointe Quentin Desvergnès, de l'organisation. L'engagement est de 5 €, dont 3 € reversés à une association étudiante.

marathon-poitiers-futuroscope.com

FOOTBALL

Agathe Felden : à fond le ballon

À 15 ans, Agathe Felden, défenseur central, jongle avec le ballon avec brio. Elle espère enfile le maillot tricolore des moins de 16 ans et, pourquoi pas, faire du football son avenir professionnel.

D'où vient votre passion pour le foot ?

Je jouais beaucoup avec mes cousins, ça m'a donné envie. Il y a aussi le modèle familial avec mon père et mon grand-père, très impliqués dans ce sport.

Pouvez-vous nous raconter votre parcours sportif ?

J'ai commencé le foot à l'âge de 10 ans à l'USMA Football, le club de Migné-Auxances. Je jouais avec les garçons. L'an dernier, après avoir fait des stages avec les équipes féminines de la Vienne et de la Nouvelle-Aquitaine, j'ai été prise au Pôle

espoir de Mérignac. Je fais du foot 2 heures par jour et je vais à l'école. Les entraînements sont sérieux et rigoureux, ça me donne envie de réussir. J'ai aussi rejoint le club Poitiers Trois Cités. Je joue avec les seniors, c'est un club très convivial.

Le challenge que vous visez ?

Faire encore des stages à Clairefontaine et être sélectionnée dans l'équipe de France. J'ai pu faire un stage au Centre technique national du football de Clairefontaine en février. J'ai été sélectionnée pour participer à un autre stage de sélection en avril qui a dû être

reporté à cause de la crise sanitaire. C'est un complexe magnifique, tout est bien : l'encadrement, le staff, notre résidence à côté du château. C'est chouette de voir ce qu'on voit à la télé. Ça en met plein les yeux.

Quels sont vos points forts ?

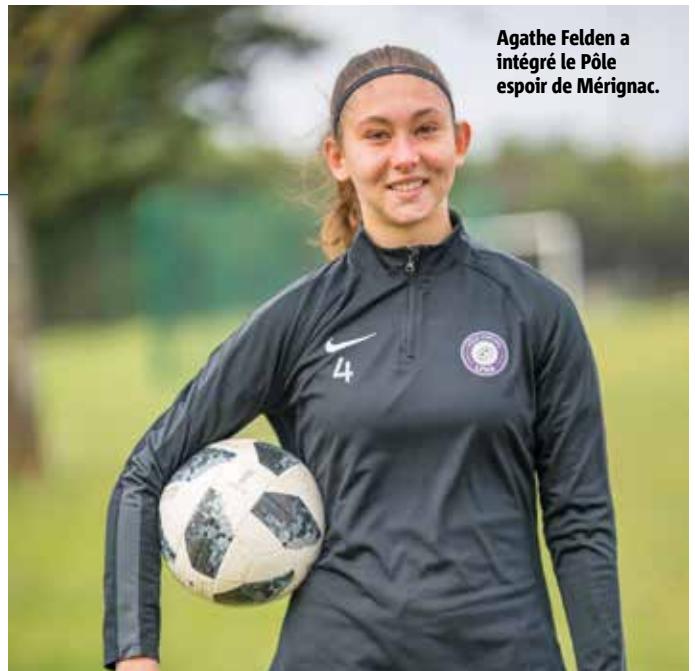
Question difficile ! Je n'abandonne pas, je ne lâche pas.

Ce que vous devez améliorer ?

Ma vitesse d'exécution dans les mouvements.

Votre idole au foot ?

Messi.



Agathe Felden a intégré le Pôle espoir de Mérignac.

© iBoo Création

ESCALADE

Noé Moutault au sommet



Le grimpeur poitevin dans la partie la plus technique de la voie.

À seulement 18 ans, le poitevin Noé Moutault est entré dans le cercle très fermé des grimpeurs évoluant dans le niveau de cotation le plus élevé au monde, le 9^e degré. Un exploit qu'il a réalisé fin février aux Eaux Claires en Charente dans l'historique voie "Hugh", cotée « 9a » et connue pour être la première de ce niveau de difficulté en France. « Plusieurs raisons m'ont poussé dans ce projet, au-delà de l'aspect pratique d'être proche de chez moi. Mon père, qui tient une salle d'escalade à Poitiers, connaît le grimpeur qui l'a ouverte le premier, ça avait du sens sachant que c'est lui qui était à l'autre bout de la

corde pour m'assurer. Mais aussi, elle correspondait à mon type de grimpe : c'est une voie à trous plutôt dynamique. » Il aura fallu trois jours d'essais à l'étudiant en STAPS à Toulouse inscrit au Pôle espoir escalade pour arriver à analyser et appréhender tous les mouvements nécessaires pour réussir la voie d'une traite. Une première qui est plutôt de bon augure pour ce compétiteur né qui, pour cause de blessures, a dû délaissé ces deux dernières années les différents championnats. Il affiche en effet un beau palmarès dans un parcours débuté à l'âge de 7 ans. En 2016, il a été sélectionné en équipe de France et a gagné les Championnats d'Europe de difficulté ; l'année suivante, il a été finaliste aux Championnats du monde de difficulté et médaille de bronze aux Championnats d'Europe de bloc. « Passer le cap du 9^e degré a débouqué pas mal de choses chez moi, je me sens plus fort pour affronter les prochaines échéances en compétition et revenir au plus haut niveau. » Retenez bien son nom, on risque à nouveau d'entendre parler de lui ! Son objectif : participer au JO de Paris en 2024.

Vidéo de l'exploit sur le facebook de Noé Moutault

LES TRÉSORS DE LA MÉDIATHÈQUE



Les globes sont classés au titre des Monuments historiques.

© Médiathèque François-Mitterrand

Livre d'heures, œuvre d'art contemporain, manuscrit du XIX^e... La médiathèque François-Mitterrand recèle des trésors cachés. *Poitiers Mag* lève le voile sur leur histoire. **Ce mois-ci : une paire de globes hollandais du XVIII^e siècle.**

Aussi étonnant que cela puisse paraître, des objets, parfois précieux, font partie des collections de la médiathèque François-Mitterrand. C'est le cas de deux globes hollandais du début du XVIII^e siècle, classés au titre des Monuments historiques. Le premier représente la voûte céleste : des étoiles forment des constellations figurées sous des formes symboliques d'animaux ou de personnages mythologiques. Le second figure la terre en omettant les contrées alors inexplorées, comme la partie orientale de l'Australie, dite alors Nouvelle-Hollande. Montés chacun sur un pied, les globes peuvent tourner et leur décor polychrome est réalisé par juxtaposition de petits trapèzes gravés et collés sur la structure sphérique. La superstructure, métallique, comprend des repères pour mesurer les angles, faire correspondre les mois avec les signes du zodiaque. Ces globes portent le nom de la maison Valck/Schenk, manufacture de mappemondes en vogue en plein siècle des Lumières. Sa particularité ? Ses globes fabriqués en série sont à la pointe des connaissances d'alors en cartographie. Florent Palluault, responsable des Collections de conservation : « Les globes proviennent d'un legs de Bélisaire Ledain, avocat et érudit. À la manière des cabinets de curiosités, sa bibliothèque comprenait un grand nombre d'objets, médailles, monnaies, statuettes. » Récemment, une paire de globes similaires a été cédée en vente aux enchères au prix de 75 000 €.



© Georg Kronenberg / www.georgkronenberg.com

Patrimoine, université, topographie : Marbourg partage de nombreuses similitudes avec sa jumelle poitevine.

L'amitié picto-

Le jumelage entre Poitiers et la ville allemande de Marbourg fête cette année ses 60 ans. L'occasion de revenir sur cette amitié et les échanges, linguistiques et humains, qu'il a su faire vivre et perdurer.

Située au bord de la Lahn, dans la région de la Hesse, Marbourg est une des villes universitaires les plus prestigieuses d'Allemagne. Une ville moyenne et étudiante, à l'image de notre cité poitevine. Le jumelage avec la ville de Marbourg est le plus ancien des sept jumelages que compte Poitiers. Si la signature officielle du Protocole d'Amitié n'est intervenue qu'en 1981, les premières relations entre Marbourg et Poitiers se sont développées à partir d'échanges entre leurs universités dès 1961.

Réconciliation franco-allemande

En 1959, Pierre Mistouflet, adjoint au maire de Poitiers, propose à la ville de Marbourg un jumelage, à la suite d'un accord de partenariat inter-universitaire conclu par le professeur August Beuck, directeur de l'Institut des langues romanes de Marbourg. Dès 1960, la commission des affaires culturelles marbourgeoise approuve le jumelage proposé par Poitiers. Premier objectif à l'époque, au sortir de la Seconde Guerre Mondiale : la réconciliation franco-allemande. « Cela s'inscrivait également plus largement dans le cadre de la construction européenne, qu'il était difficile de faire vivre sans ce



Les jeunes Allemands sont régulièrement reçus à Poitiers. Et inversement !

© Conseil communal des jeunes

Direction Marbourg

À l'occasion des 60 ans du jumelage Poitiers-Marbourg, la ville de Poitiers a organisé un défi pour les 18-30ans. L'objectif des équipes sélectionnées est de rejoindre Marbourg, en autonomie avec des transports alternatifs à l'avion et à la voiture individuelle. Les jeunes Poitevins et Poitevines participeront aux festivités du 8 au 10 juillet.



Depuis 2005, deux jeunes artistes poitevins sont accueillis chaque année à l'Académie d'été des Beaux-Arts de Marbourg.



© Greg Kronenberg

allemande

sole franco-allemand. Le but était de mieux se connaître et d'animer cet esprit européen », rappelle Dominique Breillat, professeur émérite de droit public et doyen honoraire de la faculté de droit et sciences sociales de l'Université de Poitiers.

Échanges universitaires...

D'abord comme étudiant puis dans le cadre de ses fonctions universitaires, Dominique Breillat s'est largement investi dans les échanges avec Marbourg, une ville qu'il connaît bien. « Dès les débuts des années 70, nous avons accueilli à l'Université des délégations de la faculté de Marbourg. De nombreux colloques, réunissant des universitaires des deux villes, ont été organisés. Certains universitaires poitevins ont été faits doctor honoris causa de l'Université de Marbourg et réciproquement. Des étudiants ont pu, dans le cadre de leur thèse, aller étudier à Marbourg et des activités de recherche

se sont développées », détaille le professeur...

... Mais aussi scolaires, culturels, sportifs

Des échanges culturels, sportifs et scolaires sont également régulièrement organisés pour faire vivre ce jumelage, qui fête donc cette année ses 60 ans. Des collèves et lycées des deux villes entretiennent des relations très régulières. De jeunes Allemands sont reçus dans les familles poitevines. Des échanges linguistiques mais avant tout humains. La culture est aussi vecteur de rencontres. De jeunes étudiants en art sont invités chaque année à participer à l'Académie d'été des Beaux-Arts de Marbourg, un groupe poitevin participe régulièrement au festival de musique Mano. Depuis 2013, de jeunes sportifs poitevins sont invités à la Coupe des six nations organisée par Marbourg.

À SAVOIR

CCJ et KIPUJA



© Conseil communal des jeunes

Saviez-vous que le maire de Marbourg, en visite à Poitiers dans les années 90, a été conquis par la démarche et le dynamisme du Conseil communal des jeunes (CCJ) et a alors décidé de créer le Kinder Junger Parlament (KIJUPA) dans sa ville ? Depuis, les échanges entre les membres du CCJ et du Bureau des jeunes (BDJ) de Poitiers et les jeunes de Marbourg ont été riches. Les jeunes Poitevins ont régulièrement été accueillis à Marbourg, et inversement. Échanges culturels mais aussi pédagogiques, toujours dans une démarche partagée d'engagement et de participation à des projets d'intérêt général, avec des rencontres dans les maisons de quartier par exemple. Ces dernières années, par exemple, les jeunes Poitevins ont été invités à un grand congrès des jeunes, organisé à Marbourg. Ils ont, à leur tour, convié leurs homologues allemands aux Assises poitevines de la jeunesse.



FAITES DE VOTRE RUE UN JARDIN

Vous avez
envie de
jardiner
sur l'espace
public ?

Contactez la direction
espaces verts à
direction.espaces.verts@poitiers.fr


Nature
POUR
PAR **TOUS**

Ensemble,
fleurissons la ville

 **poitiers**

poitiers.fr